

ECOLE ET CINEMA 68

*Un beau matin, Pierre ouvrit la porte du jardin
et s'en alla dans les prés verts...
Début du texte original de Sergueï Prokofiev*

Autour du film

- A. La réalisatrice Susie Templeton
- B. Le film
 - 1. Fiche technique
 - 2. Synopsis
 - 3. Cinq ans de travail
 - 4. Version originale et revisite de Susie Templeton
 - 5. Critiques
- C. Le loup blanc

Les arts du langage

- A. Comprendre le film : le travail préparatoire à l'oral
 - 1. Les affiches
 - 2. Après la projection
- B. Découvrir l'univers du film
 - 1. L'histoire
 - 2. Les personnages
 - 3. Les lieux du film
 - 4. Les bruits du film
 - 5. Les temps du film
 - 6. L'organisation du récit
- C. Passer loup à la loupe...
- D. Proposer des mises en réseau d'œuvres littéraires
 - 1. Les albums d'un même auteur
 - 2. Les histoires riches en intertextualités
 - 3. Les thèmes des histoires de loup
 - 4. Les histoires ayant des types de personnages semblables
 - 5. Le ton de l'histoire
 - 6. Les histoires qui font le plus peur

Histoire des arts et pratiques artistiques

- A. Arts du visuel
 - 1. Peinture, gravure, sculpture : la diversité des représentations du loup dans les oeuvres
 - 2. Le cinéma d'animation
 - 3. Le cahier personnel d'Histoire des Arts
- B. Arts du son
 - 1. Sergueï Prokofiev
 - 2. Pierre et le loup, textes et musique de Sergueï Prokofiev
 - 3. D'autres contes musicaux
 - 4. « Variations sur un thème » de Benjamin Britten
 - 5. Pistes pédagogiques

Ressources

- A. Loup et développement durable
- B. Les ressources du CRDP d'Alsace
- C. Les ressources des «Enfants de cinéma»
- D. Les fiches-élèves

Bilan**Notes autour du film**

A. La réalisatrice Susie Templeton

Suzie Templeton est née en 1967 et a grandi en Angleterre. Après un diplôme scientifique, elle décide de devenir animatrice. Diplômée du Royal College of Art, elle fait des débuts fracassants sur la scène de l'animation internationale avec son film d'animation de marionnettes *Stanley* (1999), l'histoire d'un homme qui tombe amoureux de son chou.

Elle nous donne ensuite froid dans le dos avec *Dog* (2001) pour lequel elle obtient un British Animation Award et un BAFTA Film Award. À eux deux, ces films ont recueilli 39 prix internationaux d'animation dans des festivals tels que Edinbourg en 2001, le prix Mc Laren pour la nouvelle animation britannique à Ottawa en 2001, le grand prix de l'Office National du Canada, le prix « Royal Television Society National Student Television » en 2001, le prix Hiroshima en 2002 ainsi que le prix du meilleur film d'animation au festival de Melbourne.



Quelques mois à peine après avoir décroché sa Maîtrise au Royal College of Art, elle est approchée par un jeune producteur, Hugh Welchman, qui a vu son court-métrage *Dog*, et qui est venu lui parler d'un projet de version filmée de *Pierre et le Loup*. À cette époque, elle est en train de travailler sur un projet commercial sans grand intérêt et accepte. Cela ne devait pas être un grand projet, plutôt quelque chose de pas trop cher et rapide, pour la télévision. Mais très vite Hugh Welchman et Susie Templeton se rendent compte qu'il y a là un énorme potentiel et qu'ils peuvent en tirer une création extraordinaire. La mise en œuvre du projet durera cinq ans et mobilisera 250 personnes.

Pierre et le loup sera récompensé de l'Oscar du meilleur film d'animation en 2008.

B. Le film

1. Fiche technique

Adaptation et scénario : Suzie Templeton, Marianela Maldonado

Musique et livret : Sergei Prokofiev

Directeur musical : Mark Stephenson

Directeur artistique : Hugh Gordon

Directeur de la photographie : Mikolaj Jaroszewicz

Animation : Adam Wyrwas

Décors : Marek Skrobecki, Jane Morton

Montage : Suzie Templeton, Tony Fish

Son : Chimney Pot

Producteurs : Alan Dewhurst & Hugh Welchman (Breakthru Films)

Co-producteur : Zbigniew Zmudzki (Se-ma-for Studios)

Producteur exécutif : Lars Hellbust & Simon Olswang

Musique interprétée par le Philharmonic Orchestra dirigé par Marc Stephenson

2. Synopsis

Malgré les récriminations de son grand-père, un petit garçon courageux, aidé par un oiseau farceur et un canard rêveur, cherche à attraper un loup menaçant.

Adapté du conte musical de Sergueï Prokofiev.

3. Cinq ans de travail

5 ans de travail, plus de 200 techniciens pour une adaptation époustouflante du conte de Prokofiev.

L'histoire très populaire de Prokofiev est connue par plus de cinq générations d'enfants, charmés par sa force et son sens de la dérision. Le film d'animation de Suzie Templeton associe les nouvelles technologies du 21^{ème} siècle aux méthodes artisanales du siècle dernier. Après trois années de développement et de préparation, le tournage du film *Pierre et le Loup* a été réalisé entre août 2005 et septembre 2006, grâce à l'utilisation de la technique *stop-frame model animation* (une technique « image par image » popularisée par les créateurs des studios de films d'animation Aardman pour *Wallace et Gromit*).

« Je n'avais pas quitté l'école de cinéma depuis très longtemps quand j'ai été approché par le chef d'orchestre Mark Stephenson. Il m'a demandé si j'avais déjà pensé à une collaboration entre le cinéma et la musique » déclara Hugh Welchman, le producteur.

Il ajouta aussi que « l'anniversaire de Prokofiev approchait et que *Pierre et le Loup* serait une belle oeuvre à réaliser. » « J'étais un grand fan de l'œuvre et j'ai pensé, qu'en tant que musique populaire, cela avait déjà été adapté un grand nombre de fois. J'ai fait des recherches et j'ai découvert qu'il y avait eu au moins treize versions mais qu'aucune d'entre elles, à ma surprise, n'avait vraiment réussi à raconter l'histoire. »

« Dès le début, on a perçu le conte comme l'histoire classique d'un enfant passant à l'âge adulte, servie par une partition exceptionnelle : l'histoire d'un garçon insolent qui réussit là où les adultes échouent. Cela plaisait beaucoup aux enfants. »

« Nous avons saisi l'opportunité d'impliquer une des réalisatrices de films d'animation les plus remarquées, Suzie Templeton, dont le court-métrage *Dog* a remporté de nombreux prix dans le monde entier. Elle a été enthousiasmée par les défis de la narration et de l'image. Suzie Templeton a créé des images fascinantes des personnages et des lieux, ce qui a tout de suite permis de cerner l'univers du film. Elle a effectué de longues recherches, dont un voyage à Moscou et à travers la Russie, ainsi que plusieurs visites dans une réserve de loups. Elle s'est finalement lancée dans l'écriture du scénario avec l'aide de Marianela Maldonado. »

L'adaptation

« La narration de Prokofiev est très émouvante quand elle est interprétée par un orchestre. En adaptant l'histoire sur le grand écran, nous avons donc décidé très tôt de nous dispenser de narration. Cela évitait au film d'être purement illustratif et permettait à la réalisatrice d'explorer l'extraordinaire richesse dramatique de la partition. Chaque moment de l'histoire et chaque progression des personnages devaient être en adéquation parfaite avec les émotions procurées par la musique, qu'elle soit comique, forte ou qu'elle oscille entre le ludique et le menaçant. Il y a eu quinze versions du scénario. Un des plus gros challenges a été d'accentuer la relation complexe entre Pierre et le Loup et de la porter à son apogée afin de toucher universellement le public d'aujourd'hui. Il a finalement été décidé que Pierre devrait relâcher le Loup. »

Les décors

« Dès que nous avons eu en main la version finale du scénario, nos principales préoccupations ont été les décors. L'action se déroule dans une forêt magnifique et une ville morose. Comme dans les films précédents de Suzie Templeton, nous avons utilisé sur les plateaux des matériaux, des textures et des décors très réalistes. Si le *stop-frame model animation* a parfois un effet rigide, les décors ont permis de donner à la



caméra presque autant de liberté que dans les films d'action. Le design a été créé par deux artistes expérimentés dans le cinéma : Marek Skrobecki qui a travaillé sur le film *Le Pianiste* de Roman Polanski et sur grand nombre de films d'animation et Jane Morton, qui a créé *Ratcatcher* et *Morvern Callar*. Leur travail est caractérisé par un naturalisme poétique qui colle parfaitement au film de Templeton. Toutes ces idées nous ont amenés à la construction d'un décor d'animation encore jamais égalé. Le décor de la forêt mesure 22 mètres de long et 16 mètres de large sur 360 degrés. Il y a 1700 arbres et des milliers de buissons, plantes et pierres ainsi qu'une voûte céleste étoilée. Nous avons dupliqué les parties du décors qui étaient les plus utilisées dans l'histoire afin d'alléger le calendrier des prises de vues sur le décor principal.



L'étape suivante était de trouver un studio d'animation qui aurait la sensibilité et l'expérience nécessaires à la réalisation de ce projet ambitieux. Nous avons visionné des centaines de bandes démo du monde entier jusqu'à ce que Suzie Templeton et Alan Dewhurst trouvent leur partenaire idéal : les studios Se-ma-for. Ces studios créés en 1947 et basés à Lodz sont les plus anciens et les plus grands producteurs de films d'animation de Pologne. Dès que nous avons vu le travail de Se-ma-for nous avons été convaincus. D'un point de vue esthétique et, en même temps, par leur niveau artistique et artisanal, c'était exactement ce que nous cherchions. Nous avons signé un accord et trouvé les financements pour une importante co-production britannico-polonaise. »

Le story-board

« Une fois que la structure narrative et les décors ont été mis en place, il a été possible de commencer le story-board. Cependant, nous nous sommes vite aperçus que les dessins en deux dimensions n'étaient pas appropriés pour rendre la richesse visuelle de Templeton, l'utilisation de la caméra et la subtilité du jeu. On a pris la décision de travailler sur ordinateur afin de créer une animation en 3D - une sorte d'ébauche du projet qui simplifie les personnages, les décors et les mouvements de caméra, et montée sur la musique de Prokofiev. Après plusieurs mois de travail, cette animation est devenue la matrice pour filmer en *stop-frame model animation*. »

La musique

« Nous avons enregistré la musique dans la phase préparatoire du film avec le Philharmonia Orchestra dirigé par Mark Stephenson. Avec Suzie Templeton, ils ont opté pour une interprétation spirituelle haute en couleurs avec les solistes en évidence tout comme les personnages du film. L'enregistrement des 24 morceaux a eu lieu dans l'enceinte de l'église All Hallows de Londres qui possède une très belle acoustique.

Les solistes avaient des microphones rapprochés leur permettant de rendre l'intimité demandée. Puis, l'enregistrement de la musique a été analysé note par note et retranscrit image par image sur un graphique musical. Le film étant réalisé en 25 images seconde ce qui fait un total de 45000 images, ce graphique a permis à la réalisatrice et aux animateurs de voir exactement quelle note de musique s'accordait avec quelle image, afin que l'animation soit synchronisée à la musique.

Parallèlement, la bande originale a été préparée. Pendant les concerts tels que la première mondiale au Royal Albert Hall de Londres, seule la piste son des bruitages et effets a été utilisée puisque l'orchestre jouait la musique en direct. Pour les projections cinéma, TV et DVD, l'intégralité des pistes sons et effets a été synchronisée avec l'image. »

Les personnages

« Quand la production est arrivée en Pologne, la fabrication des personnages a pu démarrer. Nous avons travaillé à l'échelle 1.5 (la marionnette de Pierre mesure environ 30 cm de haut), avec des marionnettes à l'échelle 1.3 pour les séquences les plus rapprochées et les gros plans. Nous avons commencé par sculpter la tête des marionnettes puis le corps entier des principaux personnages. Certains des personnages



avaient plusieurs têtes, toutes avec une expression différente (par exemple il existe un Pierre agité, un Pierre bouche grande ouverte et un Pierre calme). Une fois l'ensemble des personnages approuvé, des sculptures ont été réalisées à partir desquelles des moules ont été faits. Les visages et les mains ont été réalisés en silicone associée à de la teinture et de la peinture, pour leur donner la finesse et la texture de la peau ; on aperçoit même des tâches brunes sur la peau du Grand-père. Les corps des personnages sont faits en latex et à l'intérieur, des rotules animent les armatures. Les personnages ont des dents miniatures et une langue. Les cheveux et la fourrure (artificiels !) ont été implantés avec des pinces à épiler, fibre par fibre, couche par couche. Il a fallu un mois entier au marionnettiste pour couvrir de cette façon la fourrure de la marionnette du Loup. Les vêtements et les chaussures ont été façonnés individuellement pour chaque personnage. Il a fallu fabriquer un grand nombre de marionnettes (environ 50 marionnettes pour les 19 personnages) afin de permettre le tournage sur 8 plateaux en même temps. Pendant les huit mois de tournage, les marionnettes rentraient et sortaient des ateliers de réparation à cause des mouvements réalistes et énergiques auxquels elles étaient soumises pour l'animation. »

L'animation et le tournage

« L'animation elle-même a nécessité d'énormes performances physiques, allant du combat acrobatique entre Pierre et le Loup jusqu'aux plans de caméra les plus subtils lorsque les personnages réfléchissent. Très souvent, les personnages étaient accrochés sur des rotules articulées tandis qu'ils couraient, sautaient, glissaient ou tombaient. Pour obtenir un tel niveau d'animation, toutes les parties du corps de la marionnette - son corps, ses membres et chaque



détail jusqu'aux doigts et même jusqu'aux cheveux - sont animées. À chaque nouveau mouvement, on prend une photographie et ainsi de suite. Ce procédé est répété 25 fois pour chaque seconde du film. Il y a eu environ 420 plans dans le film, chaque plan ayant une durée d'environ 100 images ou 4 secondes. En moyenne, chaque plan a nécessité environ une demi-journée de préparation et une journée entière de tournage. Cependant, il nous a fallu parfois une semaine entière pour plusieurs scènes très difficiles.

Le film a été photographié avec des appareils numériques Canon et des optiques Nikon. Cette combinaison a permis de donner des images nettes et une texture extraordinaire, avec presque 13 megapixels par image. Comme ces appareils sont petits et légers, à la différence des caméras 35 mm, ils peuvent être positionnés dans les plus petits recoins des décors et fixés de façon totalement non conventionnelle, donnant ainsi au film une puissance filmique novatrice et forte.

La production a pu aussi utiliser une caméra numérique articulée qui a permis certains des plans les plus spectaculaires du film, comme le vol de l'Oiseau et sa chute dans des pommes de terre.

Chaque caméra était connectée avec un poste de travail sur le plateau et les images prises par les caméras rentraient dans les logiciels d'animation afin que les animateurs puissent visualiser leur travail. Une fois les plans approuvés par Suzie Templeton, les données étaient transférées à la post-production. De là, les baguettes soutenant les personnages étaient enlevées numériquement des plans, les écrans bleus remplacés par l'image finale, et les erreurs de filmage effacées. Ensuite, des détails visuels tels que la neige, la brume, des éclaboussures et des effets matifiants ont été ajoutés. Une fois validées, les prises étaient montées puis assemblées et enfin enregistrées sur copie définitive en très haute résolution.

Ainsi, pendant cinq années, portées par l'extraordinaire musique de Sergueï Prokofiev et l'imagination de Suzie Templeton, plus de deux cents personnes du Royaume-Uni et de Pologne ont apporté leur compétence et leur dévouement à la réalisation de ce projet. La première mondiale du film a eu lieu au Royal Albert Hall de Londres le 23 septembre 2006 avec le Philharmonia Orchestra dirigé par Mark Stephenson qui jouait la partition musicale en direct.

Une vision personnelle

« Ce qui est tellement magique dans *Pierre et le Loup* c'est que cette œuvre résonne dans notre imaginaire grâce à la fois à la narration et à la musique », explique la réalisatrice Suzie Templeton.

« Une adaptation au cinéma ne peut pas coller exactement au souvenir qu'en conserve chacun de nous mais ce que je peux faire, c'est donner mon propre imaginaire, né de ma vérité et de ma passion. Durant la première semaine de travail d'adaptation de l'œuvre, j'ai réalisé que nous ne pourrions pas avoir un narrateur en voix off. Le narrateur, dans la version originale de Prokofiev, guide l'imagination visuelle. Ce travail est fait ici par l'animation.

J'ai écouté *Pierre et le Loup* plus d'un millier de fois durant les cinq dernières années, défaisant chaque note, chaque phrase, me demandant ce que cela signifiait, essayant d'en tirer une vision cohérente pour mon travail. Je me suis retrouvée dans la situation délicate et inhabituelle de devoir écrire un scénario qui suit une forme très précise et pré existante. Mon désir était de réaliser un film qui fonctionne à plusieurs niveaux, à la fois pour les enfants et pour les adultes : l'exploration de nos craintes, la fascination pour les animaux sauvages et la découverte par un jeune garçon de sa propre force et de son honnêteté.

J'ai voulu rester fidèle à la musique de Prokofiev et à l'histoire tout en permettant au film de trouver sa propre voie. Dans mon enfance, ce sont les « coïn coïn » du Canard dans l'estomac du Loup qui provoquaient chez moi des frissons et les moments les plus délicieux quand j'écoutais *Pierre et le Loup*. Dans ce film, je ne pouvais pas représenter cela sous une forme réaliste sans être grotesque ou trop visuelle. Mais l'esprit du Canard continue de vivre et nous nous en souvenons lorsque nous voyons les actes de bravoure de Pierre et sa prise de conscience de l'emprisonnement du Loup. J'espère que ce *Pierre et le Loup* est fidèle aux intentions de Prokofiev 70 ans plus tôt. »



4. Version originale et revisite de Suzie Templeton

Lorsqu'une histoire originale revit à travers un prisme nouveau plus que de parler d'adaptation on dit alors que l'histoire est revisitée. Elle continue de porter tout son sens, toute son ancienne magie à laquelle s'ajoutent des interprétations nouvelles. Quand on découvre le film de Suzie Templeton on s'aperçoit de nombreuses différences entre sa version et l'originale de Sergueï Prokofiev.

Une oeuvre muette

Comme le note la réalisatrice, l'histoire de *Pierre et le Loup* se déroule sur plusieurs plans. Il y a d'un côté ce que raconte la voix, d'un autre ce qu'exprime la musique. *Pierre et le Loup*, le film, est une oeuvre muette mais sonore ! L'image va servir à exprimer et à illustrer. Et effet, on remarque qu'on se passe très bien des commentaires : lorsqu'on voit le chat ramper il est inutile d'avoir une voix pléonastique où il est dit que le chat rampe...

L'histoire

Suzie Templeton s'est approprié l'œuvre de Sergueï Prokofiev et en même temps en a modifié l'histoire originale. Dans le film, se retrouvent les grandes lignes de l'œuvre de Prokofiev. Les mêmes personnages, les mêmes grandes articulations de l'histoire, le même jeu musical où les personnages sont représentés par des instruments ainsi que la même orchestration. Pourtant les différences sont nombreuses : à commencer par le début où l'on voit Pierre sortir en ville un panier de courses à la main, passer devant une bande d'enfants, devant un dresseur d'ours et se faire agresser par l'un des deux chasseurs.

Les différences sont tellement nombreuses qu'on finit par oublier par moment l'œuvre de référence et se laisser emporter par une nouvelle oeuvre.

- Pierre se heurte à un des chasseurs qui le jette dans une poubelle et le menace de son fusil pour lui faire peur ; le deuxième chasseur observe sans intervenir (les chasseurs sont donc immédiatement perçus de manière négative).
- L'oiseau semble avoir des difficultés à voler et Pierre lui accroche un ballon pour l'alléger.

- Après que Pierre a capturé le loup dans un filet, un chasseur l'a dans son viseur par coïncidence, mais juste avant de tirer le deuxième chasseur l'arrête, tombant sur lui et lui faisant rater le tir.
- Le loup est amené au village où le grand-père de Pierre essaie de le vendre au chasseur. Le chasseur s'approche de la cage et menace le loup de son fusil pour l'intimider (comme il l'a fait avec Pierre plus tôt). Pierre jette alors son filet sur le chasseur et l'emprisonne.
- Avant que le grand-père ne conclue la transaction, Pierre ouvre la cage après avoir échangé un regard avec le loup. Ils partent en marchant côte à côte dans la foule, alors le loup se met à courir vers la lune d'argent.



Hugh Welchman, le producteur, commente cette dernière modification : « Un des plus gros challenges a été d'accentuer la relation complexe entre Pierre et le loup et de la porter à son apogée afin de toucher universellement le public d'aujourd'hui. Il a finalement été décidé que Pierre devrait relâcher le Loup ».

♣ Voir fiche élève 1 : Pierre et le loup par Sergueï Prokofiev

♣ Voir fiche élève 2 : Pierre et le loup par Suzie Templeton

Après lecture de ces fiches, les élèves pourront rechercher les différences entre les deux versions. Ils pourront ensuite inventer une troisième version avec les éléments de leur choix (lieu d'habitation, relation Pierre/grand-père, caractères des personnages, dénouement...).

5. Critiques

Le Monde Isabelle Regnier

La réussite du film tient à son atmosphère, que magnifie l'artisanat des marionnettes et de l'animation en 3D. Les allures de vieilles peluches déplumées des animaux en particulier leur donnent l'apparence à la fois misérable et extrêmement familière de joujoux ressortis par hasard d'un coffre à jouets. Associée à la musique de Prokofiev, l'absence de dialogues, couplée avec l'attention portée à chaque geste, à chaque regard, investit ces derniers d'une forte puissance fictionnelle, qui donne à cette intrigue minimale la densité narrative d'un riche roman d'apprentissage.

Télérama Cécile Mury

Pas de voix off, pas de dialogues : la musique, rien que la musique, pour faire danser les images. Séquences d'une poésie ébouriffée, petit monde réaliste, bricolé de morceaux de tôle et de bouts de ficelle. Les animaux, loup y compris, ont le charme dépenaillé de ces vieilles peluches d'enfance oubliées au fond d'un placard. (...) De plus, l'anglaise Suzie Templeton a choisi de transposer l'aventure dans la Russie d'aujourd'hui, entre ville sinistrée et forêt envoûtante. Le récit y gagne en force et en modernité et s'affranchit du conte original.

Studio Ciné Live Christophe Chadeaud

On est saisi par l'ultra-réalisme des expressions de ces personnages, fruit de l'animation à l'ancienne, où se plonger dans les yeux tristes de Pierre suffit à vous emporter. La force évocatrice des instruments figurant chaque personnage comme seule ligne narrative et un savant mélange de liberté et d'aventure feront le reste.

Première Véronique Le Bris

Dans cette version animée et sans paroles, la réalisatrice a laissé toute sa place à la musique. Mais elle rejette toute pédagogie pour mieux réinterpréter le conte de manière contemporaine. D'abord en utilisant un traitement réaliste – bien qu'en marionnettes – du sujet, mais surtout en suggérant, dans une introduction puis dans une conclusion rapide, que le loup n'est pas forcément animal mais peut aussi prendre forme humaine.

♣ Voir fiche élève 3 : Les critiques du film

Sources : http://www.lesfilmsdupreau.com/pdfs/dp/pel_dp.pdf
<http://www.tutti-magazine.fr/news/page/suzie-templeton-fr/>
<http://www.premiere.fr/film/Pierre-et-le-loup-1063573/%28affichage%29/press>

C. Le loup blanc

La projection proposée aux élèves débute par un court-métrage (8 min) réalisé en 2006 par Pierre-Luc Grangeon, un petit conte aux allures de cauchemar.

Le réalisateur

Pierre-Luc Granjon est né en 1973 et a suivi une formation en Histoire de l'Art à l'Université de Genève puis à l'École d'Art Appliqué de Lyon. Il réalise ensuite ses propres courts métrages « Petite escapade » (2001), « Le Château des autres » (2004), « L'enfant sans bouche » (2004), « Le loup blanc » (2006), « L'Hiver de Léon » (2007), « Le printemps de Mélie » (2009), « L'été de Boniface » (2011), « Pougne le hérisson » (2012)

Synopsis

Dans un village en lisière de la forêt, un enfant réussit à apprivoiser un loup pour en faire sa monture. Son petit frère et lui sont ravis, mais un jour, pour nourrir la famille, le père ramène de la chasse un gibier plus gros que d'habitude...

Le film

Scénario : Pierre-Luc Granjon

Prise de vues : Sara Sponga

Animation : Pierre-Luc Granjon

Montage : Nathalie Pat

Son : Loïc Burkhardt

Mixage : Loïc Moniotte

Musique : Timothée Jolly

Voix : Oriane Zani, Louis Sommermeyer, Hélène Ventoura, Sylvain Granjon

Producteur : Ron Dyens – Sacrebleu Productions

De nombreuses récompenses

Prix spécial du jury du Festival international du film d'animation d'Espinho (Portugal) en 2007, meilleur film pour enfants du Festival international du film d'animation de Krok (Ukraine) en 2007, Grand Prix du Festival du film d'animation de Séoul (Corée) en 2008...

La mise en parallèle des deux films, point de départ à une mise en réseau

Après la projection, les élèves pourront exprimer leurs impressions sur chacun des films, comparer les ambiances, les univers graphiques, les musiques. Le loup étant un personnage central de l'univers du conte, cette projection pourra entraîner un travail intéressant de mise en réseau (contes, contes détournés, films, comptines, chants, sciences...).



A. Comprendre le film : le travail préparatoire à l'oral

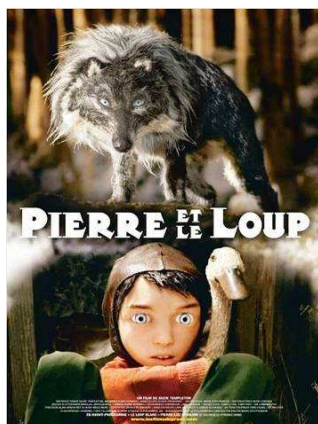
Primée pour ce film à Annecy et aux Oscars à Hollywood, la Britannique Suzie Templeton suit à la lettre l'idée de Prokofiev d'associer chaque personnage à un instrument de musique. L'attention portée à chaque geste, à chaque regard, l'intrigue minimale nous emporte dans un univers teinté d'une grande puissance dramatique mais non dénuée d'humour. L'absence de dialogues met en lumière l'artisanat des marionnettes, leur ultra-réalisme et l'animation en 3D. Les allures de vieilles peluches déplumées des animaux en particulier leur donnent l'apparence à la fois misérable et extrêmement familière de joujoux ressortis par hasard d'un coffre à jouets.

L'histoire un peu plus noire se ravive dans les jeux de regard entre Pierre et ce loup, la détermination, le courage et la poésie ambiante

Mots clés :

Marionnettes, animation, animal, loup, tristesse, forêt, maison, palissade, chasse, musique, grand-père, peur, regard, tendresse

1. Les affiches



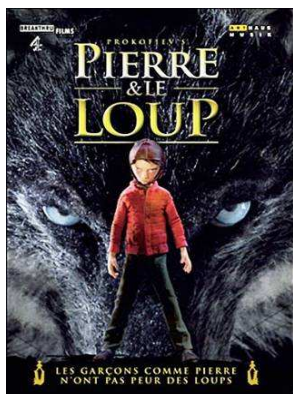
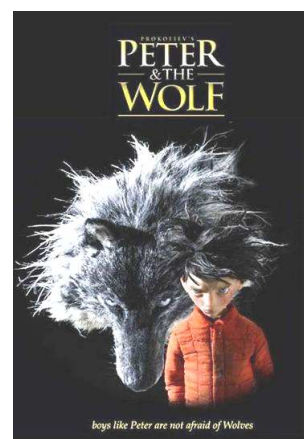
Affiche 1

Deux univers (de surface identique, séparés par un large titre) celui du loup et celui de Pierre et son ami le canard, mais les yeux et le regard relient Pierre et le loup. Les personnages sont sur une même ligne verticale, ont la même taille, sont présentés en vue frontale. Le loup est en position dominante, non menaçant mais prêt à bondir, il regarde le spectateur, avec la forêt comme arrière plan.

- ▶ *Quels sont les personnages présentés ?*
- ▶ *Relever l'importance donnée au regard de chacun*

Affiche 2

Les personnages sont détournés sur un fond noir. La proximité physique est forte. On peut noter une similitude des cheveux et de la fourrure, une similitude des regards des deux personnages, les yeux sont presque alignés. Expression volontaire, déterminée traduite par le menton baissé et le regard levé.



Affiche 3

Très gros plan sur la tête du loup qui occupe tout l'espace et sert de fond, jeux des lignes (jambes, bras, mâchoires) en opposition avec les lignes obliques de la mâchoire du loup. Pierre semble prêt à l'attaque par sa position en premier plan. L'accent est mis sur son courage par la phrase : « Les garçons comme Pierre n'ont pas peur des loups ».

Dans chaque affiche, les regards entre Pierre et le loup sont les mêmes.

2. Après la projection

► *Evoquer ce que chacun a vu, entendu, éprouvé, s'approcher, entrer dans le détail.*

Les personnages repérés : Pierre, le grand-père, le canard, l'oiseau, le chat, le loup, les chasseurs, le dresseur d'ours, les enfants...

Les lieux dans le film : la maison, la forêt, la ville

En amont, l'installation de l'histoire : autour des notions d'enfermement et de libération. Les images témoignant de cette volonté sont nombreuses dans le film : Pierre derrière la palissade, Pierre jeté et enfermé dans la poubelle par les «chasseurs» et le fondu enchaîné qui suit faisant le parallèle avec sa condition de prisonnier du jardin du grand-père, les tentatives d'ouverture du verrou, le loup emmêlé dans le filet puis enfermé dans la cage.

► *Repérer dans l'histoire toutes les images montrant l'enfermement, et toutes celles symbolisant la liberté.*

B. Découvrir l'univers du film

1. L'histoire

Pierre, petit garçon solitaire, vit dans une bicoque en bois chez son grand-père. Vêtu d'un vieil anorak orangé, seule note de couleur avec le bleu de ses yeux dans un paysage enneigé dominé par des teintes grises et marron, il rêve de la forêt de l'autre côté de la cloison de bois, derrière la maison.

Alors que Pierre tente de faire sauter le cadenas accroché à la porte, son grand-père arrive, l'air menaçant, l'agrippe rudement par l'épaule et l'envoie en ville faire des courses. Accablé par le poids de sa triste existence, Pierre s'exécute et se retrouve dans un environnement peu accueillant. Un forain aux airs de Raspoutine le toise durement, avant de lui offrir un ballon bleu. Deux chasseurs désœuvrés l'entraînent dans une impasse, le bousculent, avant de le jeter dans une poubelle, en le menaçant du bout de leur fusil. De retour à la maison avec ses amis le canard et l'oiseau, Pierre parvient à faire céder la porte. C'est le passage vers le monde du rêve, rempli de lumière et de musique. Le loup va arriver, le grand-père ensuite pour les sauver, et ils iront tous en ville en vue d'y vendre le dangereux animal.

2. Les personnages

On est saisi par les expressions de ces personnages faits de pâte à modeler, silicone, tissus, poils, armatures métalliques à roulements et autres qui prennent vie et ont des expressions pleines d'émotions, des mimiques minutieuses et des mouvements naturels.

La maladresse semble être une qualité très bien partagée par tous les personnages du film : Pierre tombe de l'arbre ; l'oiseau glisse de la branche ; et les chasseurs manquent le loup mais tirent sur le chat.

On peut étudier les rapports des personnages entre eux, avec l'environnement, et la manière dont ils évoluent au cours du récit.



Pierre

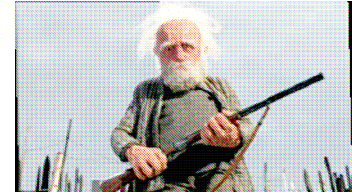
C'est en partie son regard qui ouvre le film. Il a le visage fermé, il semble concentré, penseur. En cela il diffère absolument du personnage original joyeux et souriant du conte. Les yeux de Pierre sont clairs comme des glaçons, comme la neige qui tombe, ils semblent exprimer tant de tristesse et s'y plonger suffit à nous toucher. Des cheveux noirs dépassent de son bonnet et il porte un manteau. Plus tard on va s'apercevoir qu'il porte des gants. Il est couvert à l'intérieur. On peut penser que Pierre habite un intérieur mal chauffé, qu'il fait froid jusque dans sa maison. Cela sous-entend ce qui est déjà contenu dans l'aspect extérieur de la maison : la pauvreté de Pierre et son grand-père.

Lorsque Pierre libère le loup, il se libère aussi lui-même du joug du grand-père et du monde des adultes (le terrible boucher, le montreur d'ours...). Pierre fait la preuve de sa maturité, de sa capacité à surmonter les épreuves seul. Il devient à son tour protecteur. Il protège le loup comme il protégera sans aucun doute plus tard son grand-père.

- ▶ *Etudier les expressions de son visage, les sentiments exprimés par ses attitudes, son regard.*
- ▶ *Etudier sa relation à son grand-père. Ce qui unit Pierre et son grand père de prime abord, est une relation de pouvoir. Néanmoins on s'aperçoit que le grand père se fait du souci pour Pierre et que Pierre a de la tendresse pour son grand-père, il lui caresse la barbe lorsqu'il dort.*
- ▶ *Etudier sa relation au loup*
- ▶ *Mettre en avant les relations d'aide instaurées avec l'oiseau, le canard, le loup.*

Le grand-père

Le grand-père est le premier personnage que l'on voit. On le distingue à peine : on voit un homme armé d'un fusil. Il est à l'affût, il tient en joue quelque chose, un danger guette. Lequel ? Si l'on y prête un peu attention, on peut discerner des aboiements ou des gémissements de loups étouffés par les rafales de vent et de neige.



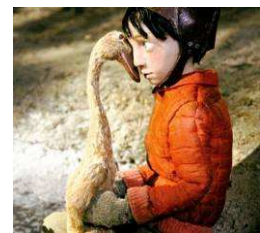
Au début du film, le grand-père fort et grand, est naturellement protecteur. Sous son contrôle sont placées les entrées de la maison (il ferme les portes, garde les clés) et il possède un fusil pour défendre sa demeure contre un éventuel ennemi.

A l'issue de la scène de la sieste, il apparaît très faible, vieux, usé. On découvre donc peu à peu ses faiblesses.

Lorsque Pierre a capturé le loup et qu'il ose désarmer le grand-père, les deux hommes font la même taille. A la fin, lors de l'arrivée en ville, Pierre juché sur le toit de la voiture est devenu plus grand que le grand-père. Il s'adresse d'ailleurs à lui avec autorité.

Le canard et l'oiseau

L'oiseau et le canard sont tous deux les amis de Pierre. Une relation très affectueuse les unit. Le canard est un personnage important du conte qui va se faire avaler par le loup. Il est effilé, mince, fluet. Son plumage est de couleur uniforme, un jaune vieilli, délavé. Il ressemble à une vieille peluche qui serait déjà passée plusieurs fois à la machine à laver. Le canard et Pierre se comprennent bien (le canard indique à Pierre où se trouve une ouverture dans la clôture), ils partagent les mêmes goûts (plus tard ils font des glissades ensemble sur la mare gelée), ils sont très proches. Il existe entre eux une vraie relation affective.



Lorsqu'on découvre l'oiseau, il se laisse tomber du haut d'un poteau et s'écrase dans un tas de pommes de terre. Chétif, blessé, son infirmité le rend maladroit et le transforme en « oiseau sauteur ». Tout au long du film, son allure et son attitude ne manqueront pas de nous faire rire... Mais lorsqu'il défie le loup, il fait preuve - peut être malgré lui - d'une très grande agilité.



Le chat n'est pas vraiment souple ni agile, il enchaîne les maladresses. De prédateur pour l'oiseau, il peut devenir une proie pour le loup. *Morale : « On trouve toujours plus fort que soi ! Les rôles ne sont pas figés. »*

Le loup

Le loup - qui est en réalité une louve- semble mince. Comme le chat il avance sur des pattes de velours et glisse sur le sol. Le loup est affamé et il ne fera qu'une bouchée du canard. A plusieurs reprises, Pierre communique avec le loup, il va le regarder droit dans les yeux (les yeux de Pierre et du loup ont la même couleur) et on peut également avoir l'impression que le loup lui-même communique avec Pierre. Ce dernier le captura sans jamais éprouver la moindre frayeur.



- ▶ *Etudier les expressions qui utilisent le mot « loup »*

♣ Voir Fiche élève 4 : Les expressions

Le montreur d'ours

Vêtu d'un long manteau de fourrure, ce forain tient dans sa main une dizaine de ballons très colorés. L'homme est un forain impressionnant mais rassurant aussi ; les ballons le rapprochent du monde des enfants. On peut s'interroger sur son rôle dans l'histoire. Le ballon bleu qu'il offre à Pierre va jouer un rôle important dans la suite de l'histoire en aidant l'oiseau à voler.



Les chasseurs

Le face à face de Pierre avec deux chasseurs révèle leur personnalité. Le petit chasseur est nerveux, violent tandis que son comparse le suit comme un mouton.

♣ Voir Fiche élève 5 : Les personnages

♣ Voir Fiche élève 6 : Les expressions

► *Étudier les regards (celui du grand-père, de Pierre, du loup,...) et les échanges de regards. Comment peut-on les interpréter ?*

► *Déterminer les traits de caractère des personnages à partir des instruments et thèmes les représentant dans la partition musicale uniquement, puis chercher les transformations choisies par Suzie Templeton.*



Pierre (quatuor à cordes) : spontané, éclatant, jeune, rusé et vif...

Le canard (le hautbois) : lent, pataud, gentil, doux...

Le chat (la clarinette) : agile, léger...

Le loup (les trois cors) : lugubre, sombre, céleste, envoûtant...

Le grand-père (le basson) : profondeur, bougonnement, lenteur...

L'oiseau (la flûte traversière) : malicieux, espiègle, agile...

Les chasseurs (les timbales et la grosse caisse) : clinquants, pompeux, bonimenteurs.

► *Repérer les sentiments : tendresse, joie, colère, cruauté, courage, fierté...*

♣ Voir Fiche élève 7 : Les sentiments

3. Les lieux du film

Suzie Templeton a choisi de situer Pierre et le loup dans une Russie contemporaine, dans des décors réalistes sans concession pour l'esthétisme. À noter les graffitis sur les murs, les vieilles voitures, les vêtements... à l'image de la buse en béton qui alimente la mare devant la maison du grand-père. Ce monde est contemporain (voiture, skates des enfants) et brutal (militaires, loup empaillé) malgré une connivence avec la petite fille et le marchand de ballon.

La maison

Lorsqu'on découvre le grand-père, il répare la clôture qui entoure sa maison. On s'aperçoit que la maison comme la clôture sont en bois. La maison fait le lien entre deux univers, la ville et la forêt, comme sur l'affiche où deux mondes semblent se juxtaposer. La maison est rudimentaire mais est un lieu protecteur voulu par le grand-père soucieux de la sécurité de Pierre. Construite avec des morceaux épars, des planches, des portions de tôles ondulées, cette maison oblige d'ailleurs à un constant entretien. On peut se souvenir de l'histoire des trois petits cochons où la maison de brindilles est plus solide que la maison de paille mais reste moins sûre que la maison en briques...



Au fil du film on s'aperçoit que le grand-père n'affirme réellement son autorité que dans l'espace clos de cette maison. En dehors il est un homme comme les autres. D'une certaine manière il y a

une sorte de communion entre le grand-père et cette maison. Lorsqu'il se réveille, il a mal au dos, il est usé comme sa maison.

La ville

On découvre un édifice gigantesque, le pont entouré des murs gris de la ville. Image d'une ville sombre où l'on peut vite se sentir seul et en danger. Pierre frôle les murs et baisse la tête en marchant.



La forêt baignée d'une douce lumière contraste avec ces deux mondes sombres, tristes.



Elle est le lieu du rêve, de la liberté mais aussi du mystère que Pierre aimerait découvrir. Cette première image de l'extérieur ressemble à un tableau enchanteur. Mais l'image réserve aussi des parties plus ternes, sauvages et mystérieuses avec la brume et la profondeur sombre de la forêt. L'arbre gigantesque semble mort et l'on n'aperçoit pas de marre mais seulement un gros tuyau d'évacuation.

4. Les bruits du film

Pierre et le loup est une œuvre muette mais sonore. La réalisatrice confie tout le pouvoir narratif à l'image qui va servir à exprimer et illustrer mais introduit également des bruits caractéristiques qui confèrent à certaines scènes une force et une émotion particulières.

La forêt, la maison, tout est balayé par une tempête de neige. On entend le souffle du vent qui fouette les reliefs et s'engouffrent dans les moindres recoins. Mais également, le bruit du cadenas, les grincements, le marteau, la poubelle qui se referme, le hurlement du loup.

5. Les temps du film

Trois temps organisent le déroulement du film :

- le premier temps voit la mise en place du scénario, l'installation dans l'univers triste et pauvre de Pierre qui subit les événements même s'il porte en lui un réel désir de liberté que l'on ressent dès le premier regard.

- le deuxième temps est une image de l'extérieur par l'ouverture d'une fenêtre dans la palissade et les premières notes de musique.

- le troisième temps voit le changement dans le comportement de Pierre juste après la mort du canard. A ce moment-là il est triste, anéanti, résigné. Puis Pierre redresse doucement la tête. La mort du canard et surtout la chute de la plume, reste de son compagnon, détermine Pierre à sortir de sa passivité. Un regard de défi au loup et la chasse est lancée. Physiquement, Pierre va changer. Il commence par enlever ses moufles lentement, prenant tout son temps pour préparer son action et son regard devient volontaire. Puis il décide d'agir et franchit la palissade.

6. L'organisation du récit

On peut mettre l'accent sur le phénomène de croissance dans l'importance des événements : Pierre brave l'interdit, le chat essaie d'attraper l'oiseau, puis le loup mange le canard, puis essaie de manger le chat, et...

Quelle est la morale de l'histoire ? Y en a-t-il une ? Pierre et le loup met en scène un jeune garçon qui réussit à capturer un animal dangereux. Avec force, courage et malice, il réussit à faire aussi bien qu'un adulte.

► *Comment raconteriez-vous l'histoire aujourd'hui ? Le loup serait-il toujours un loup ? Pierre habiterait-il toujours dans cette maison isolée à la campagne ? Habiterait-il avec son grand-père ?*

♣ Voir Fiche élève 8 : Les étapes du film

Sources

Site de l'Académie de Grenoble, Site de l'Académie de Créteil, Les Films du Préau, Les cartes Emotions, Site des Coinceurs de bulles

CHASSE

louveterie : corps de chasse aux loups, créé par Charlemagne.

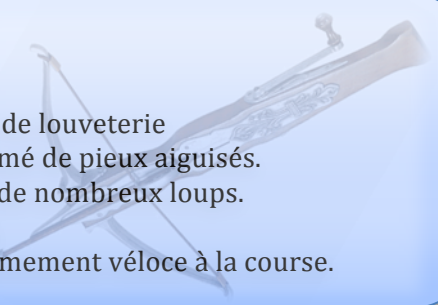
louvétier / louvier / louveteur / loupier : ancien nom du lieutenant de louveterie

louviers : fosses à piéger les loups dont le sol était généralement parsemé de pieux aiguisés.

louièrre : vêtement confectionné de peaux de loups. Région où vivent de nombreux loups.

louvet : robe d'un cheval de la même couleur que la fourrure d'un loup.

loup lévrier : dans la meute, c'est lui qui lance la chasse, car il est extrêmement véloce à la course.



BOTANIQUE

lupin : nom d'une plante qui tient son nom de ses fleurs dont on dit que transformées en fruits, ils n'étaient bons qu'à jeter aux loups !

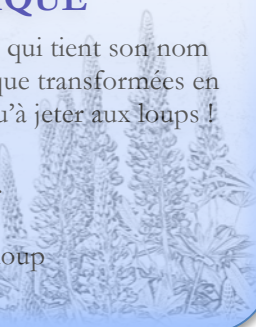
lupinastre : Trèfle.

lupinelle : Très vulgaire.

lycope : Patte de loup

lycoperdon : Vesse-de-loup

lycopode : Pied de loup



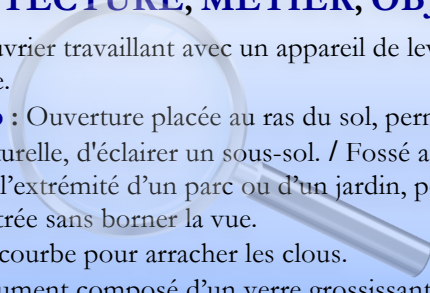
ARCHITECTURE, MÉTIER, OBJET :

louveur : ouvrier travaillant avec un appareil de levage nommé louve.

saut de loup : Ouverture placée au ras du sol, permettant à la lumière naturelle, d'éclairer un sous-sol. / Fossé au bout d'une allée, à l'extrémité d'un parc ou d'un jardin, pour en défendre l'entrée sans borner la vue.

loup : pince courbe pour arracher les clous.

loupe : instrument composé d'un verre grossissant.



HISTOIRE ET MYTHOLOGIE

lycurgue : dresseur de loups. Le grand Législateur de la Grèce antique avait, disait-on, un pouvoir sur les loups.

Lykaon : dans la légende, le roi Lykaon régnait sur la fameuse Arcadie. Jupiter le changea en loup et même pire, il fit de même pour ses descendants. Tous les Arcadiens connurent le même destin pendant une huitaine d'années, lorsqu'ils s'avançaient dans des marécages interdits aux mortels, ils étaient transformés en loups.

lykaia : jeux institués par le roi Lykaon. Ils comportaient des combats féroces d'hommes contre des loups.

lukogenes : autre nom d'Apollon dont la signification est « né du loup ».

Arsène Lupin : gentleman cambrioleur inventé par Maurice Leblanc ayant le pouvoir de séduction des loups, leur audace et leur astuce.

lupara : endroit grouillant de loups. Sa traduction en français est **LOUVRE**. Louvre était le nom de tous les châteaux royaux. La mafia a récupéré cette appellation non contrôlée pour baptiser ainsi tous ses fusils à canon scié.

Lupanar : lieu de débauche des louves de Rome.

Lupercales : fêtes célébrées le 15 février, liées aux origines de Rome et leur nom provenait d'une grotte du Mont Palatin ou la Louve du Capitole allaita Rémus et Romulus qui, lorsqu'ils grandirent, tracèrent les premières limites de Rome. Les Lupercales comportaient trois phases : le sacrifice d'un bouc, la course des lupercques et enfin un banquet. Le pape Gélase Ier les supprima en 495, les considérant comme démoniaques. L'Eglise, dans sa volonté de suppression systématique des fêtes païennes, christianisa les Lupercales en Saint Valentin bis qui devint ainsi le protecteur des couples.

lupercque : prêtre appartenant à la Confrérie des Lupercques qui avait la haute main sur les Lupercales.

Lucaniens : tribu de l'Italie préromaine qui revendiquait le loup comme ancêtre. Vers le III^{ème} siècle avant J.-C., les lucaniens ont émis une monnaie où figure Zeus, mais dont le verso représente une figure de loup.

loup garou : homme-loup.

lycanthrope : homme-loup qui diffère du garou par son apparence. Les médecins du XVI^{ème} siècle disaient que son poil lui poussait sous la peau. Cette forme de folie malade était nommée « folie louvière. Il ne s'agissait pas d'une possession, mais elle était considérée comme une maladie mentale.

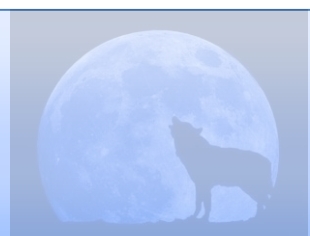
lycanthropie : Les patients affectés par cette maladie mentale, ont l'illusion qu'ils sont transformés en loups. Cette illusion est si forte qu'ils adoptent un comportement loup qui normalement leur est étranger : hurlements, marche à 4 pattes, retournement des lèvres et autres symptômes parfois incompréhensibles.

TRÉSORS...

lycée : établissement d'enseignement où l'on recevait « les jeunes loups » (lycéens). Aristote y donnait ses cours. / Bois sacré cernant le temple d'Apollon.

Louvre : tous les châteaux royaux s'appelaient ainsi.

soleil (lanterne) des loups : se dit de la lune.



D. Proposer des mises en réseau d'œuvres littéraires

Version enrichie « des CP et des loups », La lecture entre manuel et albums, CRDP 2008.

1. Les albums d'un même auteur

<i>Docteur Loup</i>	Olga LECAYE	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Didi Bonbon</i>	Olga LECAYE	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Neige</i>	Olga LECAYE - Grégoire SOLOTAREFF	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Loulou</i>	Grégoire SOLOTAREFF	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Loulou à l'école des loups</i>	Grégoire SOLOTAREFF	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Histoire d'un loup</i>	Grégoire SOLOTAREFF	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Ma culotte</i>	Alan METS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Crotte de nez</i>	Alan METS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Brosse et savon</i>	Alan METS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Chapeau rond rouge</i>	Geoffroy DE PENNART	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Le loup sentimental</i>	Geoffroy DE PENNART	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Le déjeuner des loups</i>	Geoffroy DE PENNART	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Je suis revenu !</i>	Geoffroy DE PENNART	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Le loup est revenu !</i>	Geoffroy DE PENNART	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Le petit chaperon rouge</i>	RASCAL	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Poussin noir</i>	RASCAL – Peter ELLIOTT	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Ami-ami</i>	RASCAL – Stéphane GIREL	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Petit lapin rouge</i>	RASCAL – Claude K. DUBOIS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>C'est moi le plus fort</i>	Mario RAMOS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Mon œil</i>	Mario RAMOS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Le plus malin</i>	Mario RAMOS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Loup, loup, y es-tu ?</i>	Mario RAMOS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Le loup qui voulait être un mouton</i>	Mario RAMOS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>C'est moi le plus beau</i>	Mario RAMOS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Mon ballon</i>	Mario RAMOS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>L'école est en feu</i>	Mario RAMOS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Un monde de cochons</i>	Mario RAMOS	L'ÉCOLE DES LOISIRS

♣ Voir fiche élève 9 : « Ami-Ami » texte de Rascal
Texte

2. Les histoires riches en intertextualités

<i>Loup-Gris</i>	Jean-Marie ROBILLARD – Sébastien MOURRAIN	MILAN
<i>Rien qu'un méchant loup !</i>	Sylvie POILLEVÉ – Virginie SANCHEZ	FLAMMARION
<i>Mais c'est dégoûtant !</i>	Benoît DEBECKER	SARBACANE
<i>Je suis revenu !</i>	Geoffroy de PENNART	KALÉIDOSCOPE
<i>Le loup est revenu !</i>	Geoffroy de PENNART	KALÉIDOSCOPE
<i>La gazette des contes de fées</i>	COLIN et Jaqui HAWKINS	GRÜND
<i>John Chatterton détective</i>	Yvon POMMAUX	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>C'est moi le plus fort</i>	Mario RAMOS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Le plus malin</i>	Mario RAMOS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Le petit napperon rouge</i>	Hector HUGO	SYROS

<i>Chapeau rond rouge</i>	Geoffroy DE PENNART	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Dans le loup</i>	Claude PONTI	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Pour faire un bon petit chaperon</i>	Romain DRAC	MILAN Théâtre

3. Les thèmes des histoires de loup

Les livres qui abordent différemment les mêmes thèmes

L'AMITIE		
<i>Un monde de cochons</i>	Mario RAMOS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Ami-ami</i>	RASCAL – Stéphane GIREL	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Patatras !</i>	Philippe CORENTIN	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Loulou</i>	Grégoire SOLOTAREFF	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>L'œil du loup</i>	Daniel PENNAC	POCKET JEUNESSE
LA PEUR		
<i>Docteur loup</i>	Olga LECAYE	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Loulou</i>	Grégoire SOLOTAREFF	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Mais c'est dégoûtant !</i>	Benoît DEBECKER	SARBACANE
<i>Grand-mère loup, y es-tu ?</i>	Ken BROWN	GALLIMARD
<i>Qui a peur du loup ?</i>	Fanny JOLY – Jean-Noël ROCHUT	Editions ROUGE ET OR
L'ENTRAIDE		
<i>Papi loup perd tout</i>	Pierre CORAN – Dominique BECCARIA	FLAMMARION
<i>Loup gris</i>	Jean-Marie ROBILLARD – Sébastien MOURRAIN	MILAN
<i>Le déjeuner des loups</i>	Geoffroy DE PENNART	KALÉIDOSCOPE
<i>Le loup magicien</i>	Laurence BOURGUIGNON – Michaël DERULLIEUX	MIJADE
<i>Une soupe au caillou</i>	Anaïs VAUGELADE	L'ÉCOLE DES LOISIRS

Les livres permettant de traiter des thèmes sérieux

L'AMITIE		
<i>Un monde de cochons</i>	Mario RAMOS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Ami-ami</i>	RASCAL – Stéphane GIREL	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Patatras !</i>	Philippe CORENTIN	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Loulou</i>	Grégoire SOLOTAREFF	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>L'œil du loup</i>	Daniel PENNAC	POCKET JEUNESSE
L'ENLÈVEMENT		
<i>John Chatterton détective</i>	Yvon POMMAUX	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Jean-Loup</i>	Antoon KRINGS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
LA SOLITUDE		
<i>Une soupe au caillou</i>	Anaïs VAUGELADE	L'ÉCOLE DES LOISIRS
LE MENSONGE		
<i>Le garçon qui criait : « Au loup ! »</i>	Tony ROSS	GALLIMARD
L'ABANDON		
<i>Le déjeuner des loups</i>	Geoffroy DE PENNART	KALÉIDOSCOPE

LA LIBERTÉ		
<i>La chèvre de Monsieur Seguin</i>	Alphonse DAUDET – François DAVOT	NATHAN
LA DIFFÉRENCE		
<i>Poussin noir</i>	RASCAL – Stéphane GIREL	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Un monde de cochons</i>	Mario RAMOS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
LA SOLIDARITÉ		
<i>Loup-Gris</i>	Jean-Marie ROBILLARD – Sébastien MOURRAIN	MILAN
LA MORT		
<i>Le loup rouge</i>	Friedrich Karl WAECHTER	L'ÉCOLE DES LOISIRS
LA CRUAUTÉ DES HOMMES		
<i>Croc-blanc</i>	Arsène LUTIN – Antoine GUILLOPÉ	AUZOU

4. Les histoires ayant des types de personnages semblables

Le gentil loup

<i>Docteur loup</i>	Olga LECAYE	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Mais c'est dégoûtant !</i>	Benoît DEBECKER	SARBACANE
<i>Grand-mère loup, y es-tu ?</i>	Ken BROWN	GALLIMARD
<i>Les dents du loup</i>	Jean LECOINTRE	THIERRY MAGNIER
<i>Le loup magicien</i>	Laurence BOURGUIGNON – Michaël DERULLIEUX	MIJADE
<i>Une soupe au caillou</i>	Anaïs VAUGELADE	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Le loup</i>	Olivier DOUZOU	ROUERGUE
<i>Neige</i>	Olga LECAYE - Grégoire SOLOTAREFF	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Le loup rouge</i>	Friedrich Karl WAECHTER	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Loulou</i>	Grégoire SOLOTAREFF	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Loulou à l'école des loups</i>	Grégoire SOLOTAREFF	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Le loup conteur</i>	Becky BLOOM	MIJADE
<i>Le loup surprise</i>	Agnès DE LESTRADE	MILAN
<i>Le plus féroce des loups</i>	Sylvie POILLEVE	Album du Père Castor
<i>Un p'tit coin de paradis</i>	Susan MEDDAUGH	AUTREMENT
<i>Mini-Loup, le petit loup tout fou</i>	Philippe MATTER	HACHETTE
<i>Le jeune loup qui n'avait pas de nom</i>	Jean-Claude MOURLEVAT	MILAN
<i>Le loup, mon œil !</i>	Susan MEDDAUGH	AUTREMENT
<i>Un monde de cochons</i>	Mario RAMOS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Le loup sentimental</i>	Geoffroy DE PENNART	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>L'école est en feu</i>	Mario RAMOS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Loup, loup y es-tu ?</i>	Mario RAMOS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Mon œil</i>	Mario RAMOS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Le loup est revenu !</i>	Geoffroy DE PENNART	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Le déjeuner des loups</i>	Geoffroy DE PENNART	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Je suis revenu !</i>	Geoffroy DE PENNART	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Chapeau rond rouge</i>	Geoffroy DE PENNART	L'ÉCOLE DES LOISIRS

<i>Le retour de Chapeau rond rouge</i>	Geoffroy DE PENNART	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Le loup, la chèvre et les sept chevreaux</i>	Geoffroy DE PENNART	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Mademoiselle sauve qui peut</i>	Philippe CORENTIN	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Patatras</i>	Philippe CORENTIN	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Têtes à claques</i>	Philippe CORENTIN	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>L'ogre, le loup, la petite fille et le gâteau</i>	Philippe CORENTIN	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Je suis un loup</i>	Florence JENNER-METZ	CALLICEPHALE
<i>Loup noir</i>	Antoine GUILLOPÉ	CASTERMANN
<i>Plouf, plouf</i>	Denis CAUQUETOUT	DIDIER JEUNESSE
<i>Pendant que le loup n'y est pas</i>	Eric BATTUT	DIDIER JEUNESSE
<i>Comme le loup blanc</i>	Eric BATTUT	AUTREMENT
<i>La culotte du loup</i>	Stéphane SERVANT	DIDIER JEUNESSE
<i>Le mouton qui ne croyait pas au grand méchant loup</i>	Myriam OUYESSAD	ELAN VERT
<i>Ceil pour œil</i>	Nicolas BIANCO LEVRIN	L'ATELIER DU POISSON SOLUBLE
<i>Belle de nuit</i>	Blandine LATHILLIÈRE	CASTERMANN
<i>Gabrielle</i>	Audrey DOPAGNE	RENAISSANCE DU LIVRE JEUNESSE
<i>Maxime Loupiot</i>	Marie-Odile JULES	FLAMMARION
<i>Le loup ne nous mangera pas</i>	Emily GRAVETT	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Les trois petits cochons</i>	Paul GALDONE	CIRCONFLEXE
<i>Le sourire du loup</i>	Anne BROUILLARD	IL ÉTAIT DEUX FOIS
<i>Mon loup</i>	Anne BERTIER	GRANDIR
<i>Mangée, mangée</i>	Mathias ENARD	ACTES SUD JUNIOR
<i>Un loup à la maison</i>	MIM	MILAN
<i>Les quatre saisons du loup</i>	Phillippe JALBERT	BELIN
<i>Le petit chaperon rouge</i>	Charles PERRAULT - DEDIEU	SEUIL JEUNESSE
<i>Brigitte la brebis qui n'avait peur de rien</i>	Sylvain VICTOR	THIERRY MAGNIER
<i>A pas de louve</i>	Jo HOESTLANDT	MILAN
<i>L'agneau qui ne voulait pas être un mouton</i>	Didier JEAN - ZAD	SYROS
<i>Les lapins n'existent pas, n'est-ce pas ?</i>	Ariel DORFMAN	MILAN
<i>L'œil du loup</i>	Daniel PENNAC	POCKET JEUNESSE
<i>Histoires de loups</i>	Michel PIQUEMAL	SEDRAP
<i>Au loup tordu</i>	PEF	GALLIMARD
<i>Le garçon qui parlait au loup</i>	Lucie LEPRÊTRE	XO ÉDITIONS
<i>La fille du loup</i>	Patrice FAVAR	THIERRY MAGNIER
<i>L'île du loup, fable écologique</i>	Celia GODKIN	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Suis-je un grand méchant loup ?</i>	Kristina ANDRES	NORD SUD
<i>Le livre de la jungle</i>	Rudyard KIPPLING	

Le méchant loup

<i>Didi bonbon</i>	Olga LECAYE	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>La chèvre de Monsieur Seguin</i>	Alphonse DAUDET – François DAVOT	NATHAN
<i>Jean-loup</i>	Antoon KRINGS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>John Chatterton détective</i>	Yvon POMMAUX	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Plouf!</i>	CORENTIN	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Le loup et les sept cabris</i>	Les frères GRIMM	HATIER
<i>Le petit chaperon rouge</i>	Les frères GRIMM	CLE INTERNATIONNAL
<i>Pierre et le loup</i>	Serge PROKOVIEV	NORD SUD
<i>Les trois petits cochons</i>	Agnès MATHIEU	CLE INTERNATIONNAL
<i>Le loup et la mésange</i>	Muriel BLOCH	DIDIER JEUNESSE
<i>Fables</i>	Jean DE LA FONTAINE	

Le loup rusé

<i>Rien qu'un méchant loup !</i>	Sylvie POILLEVÉ – Virginie SANCHEZ	FLAMMARION
<i>Poussin noir</i>	RASCAL	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Le petit chaperon rouge</i>	RASCAL	L'ÉCOLE DES LOISIRS

Le loup ridicule

<i>Plouf!</i>	Philippe CORENTIN	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Ma culotte</i>	Alan METZ	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Un loup dans la baignoire</i>	Martine TOULZA – Claire LE GRAND	MILAN
<i>C'est moi le plus fort</i>	Mario RAMOS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Le plus malin</i>	Mario RAMOS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Qui a peur du loup ?</i>	Fanny JOLY – Jean-Noël ROCHUT	ROUGE ET OR
<i>Crotte de nez</i>	Alan METS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Le roman de Renart</i>	/	FOLIO JUNIOR

Les personnages à caractère fort, autres que le loup

<i>Le roman de Renart</i>	/	FOLIO JUNIOR
<i>Les trois petits loups et le grand méchant cochon</i>	Eugène TRIVIZAS – Helen OXENBURY	BAYARD
<i>Chapeau rond rouge</i>	Geoffroy DE PENNART	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Le garçon qui criait : « Au loup ! »</i>	Tony ROSS	GALLIMARD
<i>Rien qu'un méchant loup</i>	Virginie SANCHEZ	FLAMMARION
<i>Fables</i>	Jean DE LA FONTAINE	

Les histoires dans lesquels le loup est une victime

<i>Le roman de Renart</i>	/	FOLIO JUNIOR
<i>La vérité sur l'affaire des trois petits cochons</i>	JON SCIESZKA – Lane SMITH	NATHAN
<i>Plouf !</i>	Philippe CORENTIN	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Les trois loups</i>	Alex COUSSEAU – Philippe TURIN	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Un loup dans la baignoire</i>	Martine TOULZA – Claire LE GRAND	MILAN
<i>Chapeau rond rouge</i>	Geoffroy DE PENNART	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Les trois petits loups et le grand méchant cochon</i>	Eugène TRIVIZAS – Helen OXENBURY	BAYARD

5. Le ton de l'histoire

Les albums humoristiques

<i>Plouf !</i>	Philippe CORENTIN	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Ma culotte</i>	Alan METS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Un loup dans la baignoire</i>	Martine TOULZA – Claire LE GRAND	MILAN
<i>C'est moi le plus fort</i>	Mario RAMOS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Le plus malin</i>	Mario RAMOS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Patatras !</i>	Philippe CORENTIN	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Qui a peur du loup ?</i>	Fanny JOLY – Jean-Noël ROCHUT	ROUGE ET OR
<i>Crotte de nez</i>	Alan METS	L'ÉCOLE DES LOISIRS

Les albums qui maintiennent un certain suspens

<i>Loup</i>	Olivier DOUZOU	
<i>Rien qu'un méchant loup !</i>	Sylvie POILLEVÉ – Virginie SANCHEZ	FLAMMARION
<i>Grand-mère loup, y es-tu ?</i>	Ken BROWN	GALLIMARD
<i>Une soupe au caillon</i>	Anaïs VAUGELADE	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>John Chatterton détective</i>	Yvon POMMAUX	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Le plus féroce des loups</i>	Sylvie POILLEVÉ – Olivier TALLEC	FLAMMARION

6. Les histoires qui font le plus peur

<i>Docteur Loup</i>	Olga LECAYE	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Didi Bonbon</i>	Olga LECAYE	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Jean-Loup</i>	Antoon KRINGS	L'ÉCOLE DES LOISIRS
<i>Fables</i>	Jean DE LA FONTAINE	

A. Les arts du visuel

1. Peinture, gravure, sculpture : la diversité des représentations du loup dans les œuvres

Le film met en scène un loup féroce, violent prédateur menaçant et combatif. Gigantesque et effrayant, il apparaît prêt à tout pour capturer les proies convoitées.



Jadis, à l'époque où l'on voyageait beaucoup à pied, on devait parfois se frayer un chemin à travers champs ou forêts et le loup constituait un réel danger. Dans les contes, le loup est un animal qui fait peur, le plus souvent il est affamé, dangereux et monstrueux. Ces peurs réelles ancestrales y résonnent. L'image du loup est aussi chargée dans les contes d'un sens symbolique plus large. Le loup constitue « l'épreuve ultime de survie » dans les *Trois petits cochons* et dans *Le Petit chaperon rouge*, non seulement grand et méchant, le loup est aussi doué de pouvoirs de transformation et de persuasion.

Les représentations dans les œuvres, chargées elles aussi de symboliques sont variées : les aspects physiques ou comportementaux de l'animal sont soulignés, il est parfois personnifié ou bien son animalité est exacerbée, aggravée.

► Piste : découvrir plusieurs formes de représentation

- Comparer les représentations, analyser les choix des artistes
- Relever les différents caractères et apparences donnés à l'animal

Christophe Meyer



Christophe Meyer, sérigraphie, 1985, source site Christophe Meyer

Christophe Meyer, artiste français né en 1958, vit et travaille à Strasbourg. Il a créé de nombreuses œuvres autour du thème du loup et des hommes-loups. L'artiste a également réalisé des séries autour des ours (voir les collections en ligne du FRAC Alsace).



*Homme-Loup
Technique graphique mixte sur papier d'emballage
"Raffinerie de Chalon sur Saône"*

*Homme-Loup 2
Craie, crayon de couleur, encre de Chine,
Lavis et gouache sur papier fort.*



Henri Matisse

*Le loup, 1946, papiers collés
(Gouaches découpées et collées) Source RMN*

Matisse utilise la technique des gouaches découpées et commence la série *Jazz* à la fin des années 1930. Il disait de sa technique : « Le papier découpé me permet de dessiner dans la couleur, il s'agit pour moi d'une simplification, au lieu de dessiner le contour et d'y installer la couleur, je dessine directement dans la couleur. »



Œuvres en réseau/gouaches découpées de la série Jazz

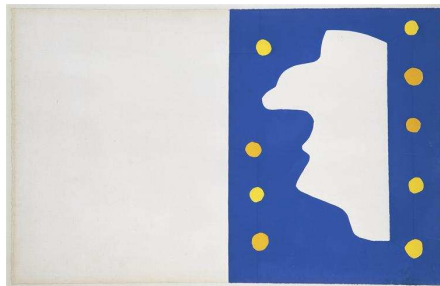


Le cheval, l'équière et le clown, 1947



Le clown, 1947

Monsieur Loyal, 1947, Source RMN



Gustave Doré (1832-1883)

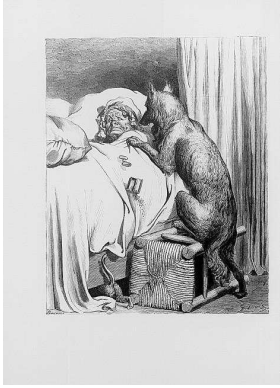
*Le petit Chaperon rouge, gravure
Source BNF/Gallica bibliothèque numérique*

L'illustration de la rencontre des deux personnages présente le loup de dos, la gueule légèrement tournée vers l'enfant sur sa droite. L'enfant le regarde sans donner l'impression de craindre quoi que ce soit.

Le décor est celui de la forêt, mais pas une forêt hostile, l'arrière plan est lumineux, comme éclairé par le soleil : seule frappe la disproportion entre le loup et l'enfant.

Gustave Doré a renouvelé la gravure sur bois qui rend à merveille les nuances et jeux de contrastes. En 1855, il conçoit avec l'éditeur Hetzel le projet d'une collection de grandes éditions des chefs-d'œuvre de la littérature dont les *Contes* de Perrault. Composé de quarante "tableaux", ce livre paraît en 1862. Alors âgé de trente ans, Doré s'offre pour ce livre une grande liberté d'illustration : onze planches pour le seul *Petit Poucet*, trois pour le *Chaperon rouge*.





Pour la scène de dévoration comme pour celle de la rencontre, Gustave Doré dessine le loup vu de dos. L'action est saisie juste au moment où la bête, dressée, saute sur le lit. La scène gagne en dramatisation par le jeu de détails (chat se précipitant sous le lit, chute de la tabatière et des lunettes).

Le petit Chaperon rouge, gravure
 Source BNF/Gallica bibliothèque numérique

Victor Brauner



Loup table, 1939, bois et éléments de renard naturalisé,
 Source Centre Pompidou

Le «*Loup-table*» objet hybride, mi-animal, mi-objet à moitié inoffensif et à moitié enragé réveille la peur de notre animalité originelle.

La table objet familier et réconfortant car lié aux repas, aux retrouvailles, à la nourriture source de vie, se retourne en son contraire se métamorphosant en animal agressif et dévorant. Le mot loup contenu dans le titre évoque les contes d'enfants et les

peurs d'être dévoré... mais en réalité ce loup est un renard...

Victor Brauner était un artiste surréaliste. *Loup-table* s'inscrit dans la lignée des productions surréalistes autour de l'objet.

L'objet surréaliste était le fruit du collage d'objets les plus inattendus, issus de la rencontre de deux réalités différentes.

Yves Carrey

L'artiste vit et travaille à Spechbach le Haut. Il réalise des sculptures avec des objets récupérés et détournés, des objets de rebuts d'origine industrielle assemblés et soudés. Il s'inscrit dans une démarche proche de celle des artistes du Nouveau Réalisme comme Jean Tinguely, Arman et César.



Le loup



Plusieurs œuvres de Yves Carrey sont installées dans l'espace urbain mulhousien.

Le Schweidissi, sculpture métal, Porte Jeune Mulhouse

La louve protectrice, une exception dans les représentations



Louve du Capitole, bronze, 5e siècle av J.-C., République romaine, source RMN

En Italie la louve est associée au mythe de Romulus et Remus, elle joue un rôle protecteur et nourricier.

2. Le cinéma d'animation

Le cinéma d'animation tout comme le cinéma, n'est qu'une illusion d'optique destinée à recréer le mouvement. Des images fixes, presque identiques, se succèdent plus ou moins vite, c'est pour cela que l'on parle souvent de cinéma image par image.

Le tournage du film *Pierre et le Loup* a été réalisé grâce à l'utilisation de la technique *stop-frame model animation*, une technique « image par image » popularisée par les créateurs des studios de films d'animation Aardman pour *Wallace et Gromit*.

► Pratiques artistiques : réaliser un film d'animation

Les étapes de travail du projet de réalisation :
écrire, dessiner, modeler, assembler

Imaginer ou adapter une histoire

Rédaction du synopsis : écrire les grandes lignes de l'histoire, esquisser les personnages

Créer et réaliser différents éléments : pratiques en volume

Modelage en pâte à modeler des personnages et des accessoires

Assemblage de matériaux et/ou d'objets détournés pour la réalisation des décors

Ecrire et découper les scènes, prévoir les prises de vues et les cadrages

Réalisation du story-board: découpage dessiné du film plan par plan sur lequel on inscrit le maximum d'informations relatives au décor, à la mise en scène, aux prises de vues.
(Éventuellement au son et aux dialogues)

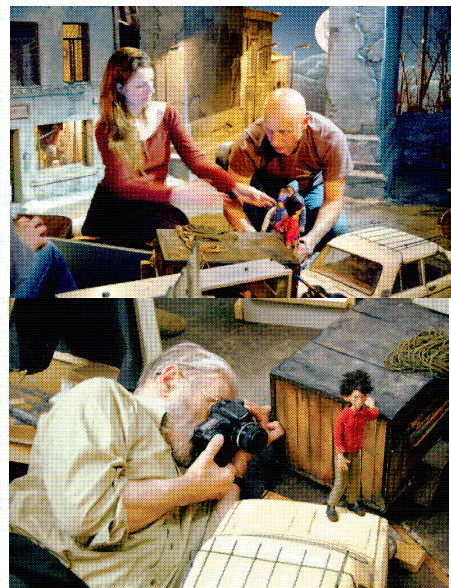
Tournage/prises de vues, montage et sonorisation

Mise en œuvre avec le logiciel Stop-Anime

La prise de vues se fait avec une Webcam, les images sont directement chargées et traitées par le logiciel pour le montage vidéo.

STOP-ANIME est un logiciel d'animation utilisant une webcam. Il a été développé dans le cadre du projet "Cinéma d'animation à l'école primaire". Il permet la prise de vues image par image.

Lien vers les logiciel + tutoriel : <http://primaticc.phpnet.org/index.php?rub=Article&a=42>



► Pistes de travail complémentaires :

Expérimenter avec un appareil photographique numérique les cadrages d'images et découvrir les notions de point de vue, échelle des plans, champ et composition.

Découvrir le principe de l'image animée : le flip-book par exemple

► Ressources pour le film d'animation:

- Autre logiciel : MonkeyJam (Webcam ou appareil photo numérique)

Lien vers le logiciel + tutoriel : <http://festival.inattendu.org/Monkeyjam-Windows>

- Liens vers des ressources :

[BD Nord n° 98 : le cinéma d'animation](#)

[IEN Saverne : créer un film d'animation à l'école](#)

[Les petites lanternes magiques](#)

[Les nuits magiques](#)

- Glossaire :

Image par image : technique qui consiste à prendre une photo de chaque dessin ou de chaque position d'un objet au moyen du déclencheur de la caméra ou d'un appareil photographique. La succession rapide des images lors de la projection donne l'illusion du mouvement.

Plan : image enregistrée définie par la position de la caméra ou de l'appareil photo, l'éloignement de l'objectif, le contenu (disposition des personnages et du décor).

► Ressources pour les prises de vue

Le point de vue ou angle de vue

↳ Vertical : on définit la position de l'appareil par rapport au sujet

- Position normale/prise de vue horizontale : Hauteur d'œil, le photographe est à la même hauteur que le sujet. C'est une vue sans effet particulier, proche du réel
- Plongée : Dans cette position, le photographe se situe plus haut que le sujet à photographier, il oriente donc l'appareil photo vers le bas (d'où le terme plongée).

Le photographe domine en quelque sorte le sujet. Ce point de vue va écraser les perspectives et déformer les éléments.

- Contre plongée : En contre plongée, le photographe est plus bas que son sujet, il oriente l'appareil vers le haut.

Un tel cadrage donne une certaine impression de puissance et de domination du sujet. Ce point de vue va accentuer les perspectives et réduire les plans horizontaux. Le sujet est mis en valeur (l'arrière plan a encore moins d'importance) mais il est, là aussi, déformé. En effet, les éléments proches de l'objectif semblent beaucoup plus importants que leur taille réelle.

↳ Horizontal : on définit la position du sujet par rapport au photographe

- Vue frontale, c'est à dire de face
- Vue de $\frac{3}{4}$, ni complètement de face, ni complètement de profil
- Vue de profil
- Vue de dos

L'échelle des plans

Du plan général au très gros plan, le cadrage des sujets est déterminé par rapport à une échelle des plans. Cette échelle purement descriptive, permet de se donner un référent commun pour parler d'une même image. Elle a été établie en prenant pour référence l'échelle humaine.

Plan général : paysage/Plan d'ensemble : le personnage dans son environnement/Plan moyen : le personnage en pied/Plan américain : le personnage coupé entre le genou et la taille/Plan rapproché : le personnage coupé entre la taille et la poitrine/Gros plan : visage/Très gros plan (TGP) : détail du visage

Le plan général et le plan d'ensemble ont une valeur descriptive, les plans moyen, américain et rapproché, une valeur narrative, et les gros et très gros plans, une valeur " psychologique ".

Le champ est l'espace du " réel " choisi par le cadreur.

L'espace environnant mais non vu dans l'image est appelé hors champ. Cet espace que divers indices peuvent nous aider à construire mentalement (regard, son, ...) se mêle à l'image vue pour produire du sens.

La composition : C'est l'organisation de l'espace à l'intérieur même du cadre.

Merci à Yves Gusz, PRI Riedisheim/ Saint-Louis pour son aide précieuse à la réalisation de ce dossier sur le film d'animation .

Sources :

Wikipédia,

La photographie dans les activités scolaires,

Primative,

Les films du préau,

Jean-Jacques Freyburger, CPAV Haut-Rhin,

Journal de l'atelier volant/ loup-meyer.blogspot.fr,

Centre Pompidou,

BNF,

BNF/Gallica bibliothèque numérique

[IEN Saverne : créer un film d'animation à l'école.](#)

[BD Nord n° 98 : le cinéma d'animation](#)

3. Le cahier personnel d'Histoire des Arts

« Le cahier personnel d'histoire des arts matérialise de façon claire, continue et personnelle le parcours suivi en histoire des arts tout au long de la scolarité. A chacun des trois niveaux (École, Collège, Lycée), l'élève garde mémoire de son parcours dans un "cahier personnel d'histoire des arts". A cette occasion, il met en œuvre ses compétences dans le domaine des TICE, utilise diverses technologies numériques et consulte les nombreux sites consacrés aux arts. Illustré, annoté et commenté par lui, ce cahier personnel est visé par le (ou les) professeur(s) ayant assuré l'enseignement de l'histoire des arts. Il permet le dialogue entre l'élève et les enseignants et les différents enseignants eux-mêmes. »



Encart du BO n°32 du 28 août 2008

Cahier personnel d'Histoire des Arts

Domaine artistique : ARTS VISUELS / cinéma

Cartel de présentation de l'œuvre

Forme d'expression : cinéma

Genre : Animation, marionnettes

Titre : Pierre et le loup

Réalisation : Suzie Templeton

Société de production : Breakthru films

Adaptation et scénario: Suzie Templeton, Marinela Maldonado

Montage : Suzie Templeton, Tony Fish

Décorateurs: Marek Skrobecki, Jane Morton

Musique : interprétée par le Philharmonic Orchestra

Durée : 33 minutes.

Epoque et date de création: 2006

Date et lieu de la projection :

Repères historiques et artistiques

Visuel de l'œuvre/ ticket d'entrée au cinéma



Description de l'œuvre cinématographique

Indications relatives au sens

Commentaires personnels

Impressions, questionnements, réponses trouvées...

Production personnelle

Dessins, croquis, pour se souvenir de ce film

Pratiques artistiques engagées

C. Les arts du son

1. Sergueï Prokofiev (1891-1953)



Sergueï Prokofiev est un compositeur né en Russie le 11 avril 1891 et mort le 5 mars 1953.

Sa mère est son premier professeur de piano. Remarquant les talents de son fils, elle le fait travailler avec un autre professeur avant de le faire rentrer au Conservatoire de Moscou. Elle n'hésite pas à déménager dans la capitale afin d'épauler son fils qui, à 7 ans, écrit sa première pièce « Le galop indien » et à 13 ans aura déjà écrit 4 opéras.

Au conservatoire, il est appelé « l'enfant terrible » car il a du mal à obéir à ses professeurs (Rimski-Korsakov entre autres) et à suivre leurs conseils, voulant résolument faire à sa manière, loin des modèles académiques de son époque. C'est un avant-gardiste.

Durant toute sa carrière, il écrit des œuvres classiques mais dirige également de grands orchestres et donne de nombreux concerts au piano.

A partir de 1910, il commence à se faire connaître mais est vraiment perçu comme un compositeur hors de son temps. Ses œuvres scandalisent les critiques car il ose des techniques de composition très nouvelles et inhabituelles aux oreilles des spécialistes.

Il écrit des concertos pour piano (1911 – 1913) et découvre le ballet de Diaghilev à Londres. Ce sera le début d'une collaboration fructueuse et longue.

Il sera particulièrement intéressé par la musique de film et les ballets. Entre 1918 et 1936, il fuit la Russie avant de se laisser convaincre d'y revenir.

En 1921, Prokofiev obtient l'autorisation de se rendre aux Etats-Unis où il donne son opéra « L'amour des trois oranges ». Il va à Paris pour la création de son ballet avec Diaghilev puis il s'installe en Bavière avec sa jeune épouse. Il y écrit un nouvel opéra. Il profite de ce séjour en Europe pour parcourir les routes des différents pays, y fréquenter les grandes scènes au piano. Les Etats-Unis le réclament mais il finit par décider que son pays lui manque. Il retourne donc en Russie en 1932.

Il y écrit ses œuvres les plus populaires dont **Pierre et le Loup**, le ballet **Roméo et Juliette**, et plusieurs symphonies.

Mais le parti au pouvoir lui crée bien des soucis. Sa femme est emprisonnée en camp de travail car elle est étrangère. Lui-même sera condamné parce que sa musique ne répond pas aux critères établis. Malgré l'écriture d'un oratorio qui sera apprécié du régime, il ne quitte plus son appartement durant ses trois dernières années de vie.

Il meurt d'une hémorragie cérébrale en 1953, à l'âge de 62 ans, quelques heures avant Staline qui l'a fait tant souffrir.

2. Pierre et le loup, textes et musique de Sergueï Prokofiev

Pierre et le loup est un conte musical écrit par Prokofiev en 1936, année durant laquelle il retourne dans son pays natal. C'est Natalia Saz, directrice du théâtre central de Moscou qui l'encourage à écrire un conte musical car elle souhaite présenter à la jeunesse un conte qui les familiarise avec les instruments de l'orchestre symphonique. Composé pour un orchestre et un récitant, Pierre et le loup commence par une introduction où le récitant présente tous les instruments. Tous symbolisent un personnage ou un animal. Commence ensuite l'histoire proprement dite qui alterne passages parlés et passages purement musicaux.

Lors de la création par Prokofiev en mai 1936, c'est Natalia qui en est la récitante.



Comme vous pourrez le découvrir à l'écoute de l'œuvre, Prokofiev a donné à plusieurs instruments un rôle particulier.

Ainsi reconnaîtra t'on différents thèmes qui représentent ces personnages :

L'oiseau : **la flûte traversière**

Le chat : **la clarinette**

Le canard : **le hautbois**

Le loup : **les 3 cors**

Pierre : **Les cordes**

Le grand père : **le basson**

Les chasseurs : **les timbales**

Depuis cette création, dans l'imaginaire populaire, la clarinette est associée au chat, le hautbois au canard...

Sauriez-vous deviner pourquoi Prokofiev a choisi ces instruments en particulier pour représenter ces personnages ?

- L'oiseau se doit d'être léger. Quoi de mieux que de faire jouer son thème par l'instrument aérien par excellence qu'est la flûte. (Saint-Saëns a également représenté la volière par un solo de flûte.)

- Le hautbois avait longtemps un son nasillard du fait de la particularité de la vibration du son de l'anche double. Quoi de mieux pour représenter le canard.

- On imagine toujours un grand-père sage et rassurant avec une grosse barbe blanche et une ... voix bien grave. Ce sont toutes les caractéristiques du basson.

Un dossier très complet « Pierre et le Loup » peut être consulté sur le site <http://www.musique-culture68.asso.fr/analyseoeuvre.php> à la rubrique documents.

PIERRE ET LE LOUP
(Pierre)



Serge Prokofiev
Art David Neyman

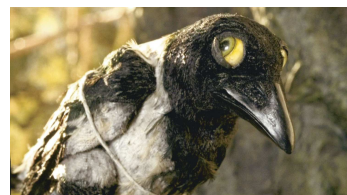
Andantino



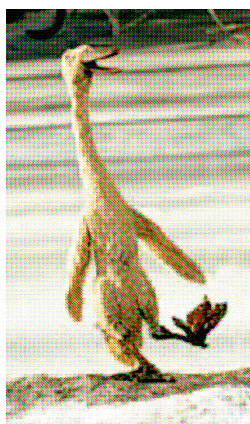
L'orchestre – les personnages



La flûte traversière - *Poiseau*



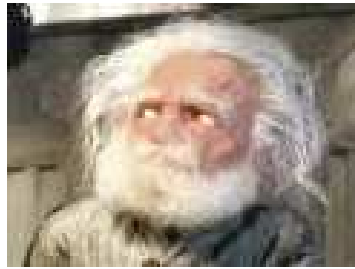
Le hautbois - *le canard*



La clarinette - *le chat*



Le basson - *le grand-père*



Les 3 cors - *le loup*



Le quatuor à cordes - *Pierre*



Le chef d'orchestre



Le narrateur



La flûte traversière



Quel est le principe de fonctionnement de cet instrument ?

Il faut envoyer de l'air dans un tube métallique sans l'intermédiaire d'une anche ou d'une embouchure pour obtenir un son. Le flûtiste envoie donc l'air contre l'arête d'un trou ovale percé dans la plaque d'embouchure soudé à l'extrémité de la tête de la flûte.



La flûte fait partie de la famille des instruments à vent, et plus particulièrement à celle des bois.

Cela vous surprend peut-être car vous savez que l'instrument est en métal. Et pourtant !!!

Les premières flûtes existaient dès l'Age de la Pierre. Elles étaient utilisées pour chasser les ennemis, faire peur aux esprits, leurrer les animaux en imitant leur cri, ...Elles étaient taillées dans des os, du bois, du roseau et se jouaient pour la plupart, placée devant soi, comme la flûte à bec.

La flûte jouée de travers (traversière) existe en Chine depuis trois mille ans. En France, ce n'est que depuis le temps de Louis XIV (XVIII^e) que l'on trouve cet instrument. Fabriqué en bois, comme la flûte à bec, il est alors joué dans les salons des châteaux ou des palais, est accompagnée du luth, de la viole de gambe, du clavecin. Quelquefois, elle joue dans de petits orchestres, accompagnant les cordes. Le son de l'instrument est doux et peu puissant du fait de la perce de bois.

Au XVIII^e siècle, la flûte traversière ne possédait qu'une ou deux clés bouchant les trous.

C'est en 1832 que T. Boehm, un orfèvre allemand, grand amateur de musique, présenta une nouvelle flûte sur laquelle il avait inventé un complexe système de clés, de touches et de plateaux permettant aux flûtistes de jouer avec vélocité et de faire preuve d'une grande agilité. La sonorité et la justesse de l'instrument s'en trouvèrent également bien améliorées. Toutes les flûtes sont percées de 16 trous aujourd'hui.



L'utilisation d'un alliage de métal permis enfin à l'instrument de gagner en puissance de son. Cela lui permit de trouver sa place dans de grands orchestres.

Aujourd'hui, suivant le budget que l'on peut dépenser, et le talent que l'on a, on peut acheter une flûte traversière premier prix pour environ 1200 euros. Les flûtes en argent massif coûtent plutôt 8000 euros. Les flûtes en or, en cristal ou en platine atteignent des prix faramineux !

La flûte traversière que l'on joue habituellement est appelée flûte en do. Elle mesure 67 cm de long. Elle fait partie d'une famille regroupant la flûte piccolo et des flûtes plus graves.



Flûte basse

Flûte en do
Flûte piccolo
Flûte en sol



Le hautbois

Le hautbois est un instrument à anche double, en bois d'ébène ou de palissandre, dont le tuyau est de perce conique. Il est issu du chalumeau.



Ses origines semblent remonter à la plus haute antiquité. Il reste l'iconographie et la découverte d'une anche double en roseau datant de l'Ancien Empire pour prouver que les instruments de la famille du hautbois étaient connus en Égypte plus de deux mille ans avant Jésus-Christ. **Mais les ancêtres les plus directs de notre hautbois sont l'aulos des Grecs et le zamr égyptien.**

Le mot hautbois apparaît au XV^{ème} siècle et s'imposera définitivement au XVII^{ème} siècle. Les «hautbois de Poitou» qui distrayaient la mélancolie du roi Louis XI comprenaient chalumeaux, musettes, cornemuses et bombardes. Le mot «bombarde» provient du latin *bombus*, signifiant «bruit sourd». Réservé alors aux fêtes champêtres, à la danse et à la musique militaire, le hautbois est admis dans l'orchestre vers 1650. **Michel Philidor** qui vivait vers 1659 ou **Jean Hotteterre** pourraient être les inventeurs de l'instrument «moderne ayant apporté tous deux de notables améliorations à la chalémie.



Hautbois baroques

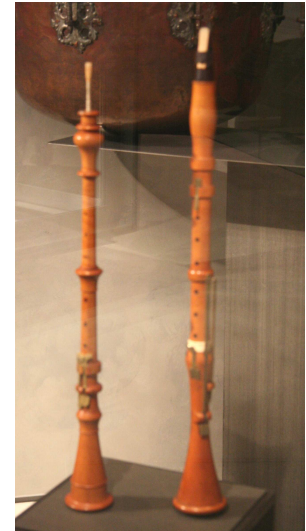
institution ancienne qui datait de l'époque de François 1^{er}. Composée en grande partie par des instruments à vent et des tambours auxquels se joignaient parfois des violons, elle prêtait son concours aux cortèges et aux cérémonies d'apparat organisés par la cour. Dès 1663, le hautbois apparaît dans la musique des Mousquetaires. **Un an après, Lully, surintendant de la Cour, écrit une marche pour les hautbois du Roy.** Au XVIII^{ème}, pour éviter les doigtés fourchus, on construit des instruments à vent avec des clés de plus en plus nombreuses. Mais en dépit des perfectionnements apportés à l'instrument à sept trous, le hautbois reste, jusqu'au début du XIX^{ème} siècle, bien imparfait. C'est à l'école française et à Frédéric Triebert en particulier qu'il doit sa perfection actuelle, ayant mis au point vers 1850 le système actuel de plateaux, clefs, tringles, anneaux.

A l'exception de Bach, qui utilise le hautbois d'amour et le cor anglais, les compositeurs classiques ne conservent de l'ancienne famille de hautbois que le «dessus», dont l'étendue est de deux octaves et demie.

Le hautbois et le cor anglais ont une place très importante dans l'orchestre symphonique grâce à la richesse de leur timbre. **C'est lui qui «donne le la», c'est à dire que les musiciens accordent leur instrument grâce au «la» donné par le hautboïste.**

Il est souvent amené à jouer des passages solistiques, marquant souvent la mélancolie ou la nature (Scène aux champs de la Symphonie Fantastique de Berlioz – symphonies de Brahms – Symphonie du Nouveau Monde de Dvorak - ...). **Le hautbois et le cor anglais sont également fréquemment utilisés dans les musiques de film pour leur sonorité expressive et évocatrice.**

aulos



La clarinette



Instrument à vent de la famille des bois, la clarinette se différencie, malgré son apparente similitude, du hautbois par - son anche simple - son bec - sa perce très large - son mécanisme.

L'anche n'est constituée que d'une seule lamelle de roseau, plus large et longue que celle du hautbois, fixe sur le bec (comme pour le saxophone) au moyen d'une ligature (collier métallique).

Profitant des perfectionnements apportés au cours des siècles, la clarinette a atteint un degré de perfection dans sa conception, ses qualités acoustiques et ses facultés techniques.



Chalumeau à 2 clés de J.C. DENNER.

La première clarinette connue aurait été fabriquée à Munich en 1700 par J.C Denner.

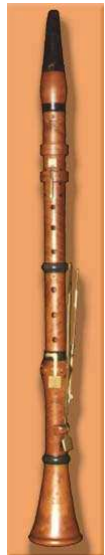
Elle ne comprenait que deux clefs. Mozart a été le premier compositeur à écrire pour elle. Le clarinettiste pour lequel Mozart écrit plusieurs magnifiques pièces (concerto et quatuor avec cordes) utilisait, en 1770, une clarinette à 5 clefs. (Il en rajouta lui-même 2 pour faciliter son jeu).

En 1809, c'est avec une clarinette à 10 clés que l'on jouait les œuvres de K/M. von Weber. En 1844, c'est le système Boehm avec ses 18 clés qui s'impose. Il reste toujours en vigueur aujourd'hui malgré les petites améliorations que les facteurs apportent constamment.

Tournée dans l'ébène, fonctionnant sur le principe d'ouverture et de fermeture de trous, clés et tringles, la clarinette a la particularité d'avoir des anneaux plutôt que des plateaux. Tous les trous ne sont donc pas recouverts par le mécanisme comme au hautbois.

Il existe plusieurs types de clarinette, offrant ainsi à cette famille une très large tessiture, de la toute petite à la contrebasse soit une dizaine de tailles différentes. (comme pour le saxo)

Quant à son emploi dans le jazz, elle fit partie (clarinette soprano en si bémol) dès l'origine (1895) des petits orchestres de New Orleans. Parmi les virtuoses, citons Sidney Bechet, Barney Bigard, Jimmy Noone, Woody Herman, Benny Goodman (ce dernier, également clarinettiste «classique» de valeur).



Pourquoi le nom de clarinette ?

Le caractère éclatant et parfois criard du nouveau registre rappelait, surtout à distance, celui de la clarine ou trompette aiguë avec laquelle on le confondait facilement. On baptisa donc le nouvel instrument "Clarinette". Pour la même raison, le registre des douzièmes prit le nom de "clairon", tandis que le registre des fondamentales a gardé le nom de "chalumeau" en souvenir des origines de l'instrument. Le terme "clarinette" semble apparaître en France en 1716.



L'instrument d'origine, existant depuis des millénaires et encore joué dans les pays du Magreb est le chalumeau, simple tuyau taillé dans le buis et muni d'une anche de roseau sommairement grattée et effilée.



Le basson



L'ancêtre commun à tous les instruments à anches doubles remonte à l'antiquité et est connu en Egypte et en Grèce sous le nom **d'aulos**.

A partir de cette sorte de hautbois se développa, au Moyen-Âge, toute une famille d'instruments : les « **chalumeaux** ».

Parmi ces instruments, les « bombardes » jouaient en bandes. Les instruments les plus aigus étaient appelés « **haut-bois** », les plus graves « **gros bois** ».

Au XVII^e siècle, le « gros bois » le plus grave atteignait trois mètres de long. Il est remplacé par un instrument moins encombrant, inspiré de la **doulcine** (ou **doulçaine**) appelé également **fagot**, nom inspiré par l'aspect qui fait penser à deux branches liées ensemble.



Il s'agissait d'un instrument constitué de deux tuyaux percés dans le même bloc de bois ce qui permettait d'avoir un tuyau long permettant d'obtenir des sons graves.

Le fagot, devenu basson du temps de Louis XIV, possédait une sonorité douce et peu timbrée. Il se perfectionna jusqu'au XIX^e siècle et acquit deux formes, l'une adoptée en Allemagne (où le nom de « fagott » subsiste) l'autre en France.

Ses deux tuyaux atteindraient aujourd'hui 2,60m de long s'ils étaient développés. Mais l'encombrement de l'instrument ne dépasse pas 1,40m grâce à un coude (la culasse) qui permet aux deux branches du basson d'être réunies. Comme tous les instruments de la famille des bois, il est muni d'un mécanisme de clés assez complexe.

Il est percé dans l'érable ou le palissandre (et non dans l'ébène comme le hautbois et la clarinette).

Le son est produit par une anche double pincée entre les lèvres du musicien et entrant en vibration sous la pression de l'air. Contrairement au hautbois, l'anche n'est pas glissée dans le corps du haut de l'instrument mais sur un bocal (tuyau de cuivre recourbé), permettant une meilleure tenue de l'instrument.



La famille moderne du basson comprend deux instruments :

le **basson** (2,60m de longueur de tuyau – 1,40 m de long pour le musicien – plus de trois octaves de registre)

le **contrebasson** (5,90 m de longueur de tuyau – 1,60 m pour le musicien – une octave plus grave que le basson.

Un contrebasson



Le cor



C'est l'un des instruments les plus anciens de l'orchestre moderne.

Son origine provient de la corne d'animal dans laquelle les chasseurs primitifs soufflaient pour produire des sons dont la portée pouvait dépasser plusieurs kilomètres.

L'instrument quitte rapidement son origine animale pour être manufacturé en métal, muni d'une embouchure.

Certains exemplaires de ces instruments fabriqués en bronze sont datés de **six siècles avant J.C.** Ils étaient utilisés sur les champs de bataille pour émettre des signaux et terroriser l'ennemi. Leur sonorité était alors très agressive et peu nuancée.

Dès le XVIIème siècle, le cor est employé dans les orchestres à cordes auxquelles on ajoutait les hautbois et le basson. Bach, Haendel, puis Mozart et Haydn un siècle plus tard, l'on toujours fait jouer.

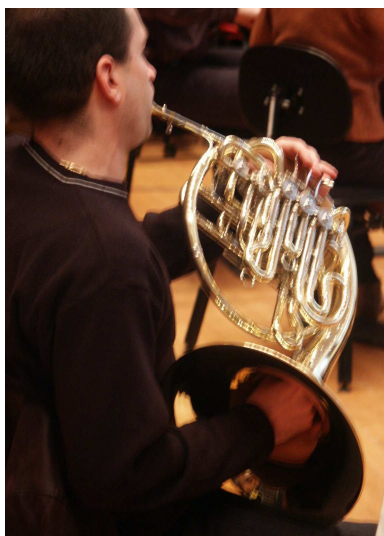
Dès le XVIIIème, le cor de chasse s'est transformé afin d'adoucir le son. Sans piston, contrairement à la trompette, il fonctionne entièrement sur le contrôle de la colonne d'air de l'instrumentiste. Pour permettre au corniste d'émettre plus de sons que sur le cor de chasse, diverses techniques ont été mises en oeuvre à partir du XVIIIème siècle. La première a consisté à rallonger la longueur du tuyau grâce à des rallonges de tailles diverses. La seconde a consisté à donner l'habitude aux musiciens d'introduire la main dans le pavillon, abaissant ainsi la hauteur naturelle de la note émise.



C'est seulement au tout début du XIXe siècle qu'est inventé le cor chromatique, muni de pistons permettant de parcourir tout son ambitus, demi-ton par demi-ton.

Enfin, on donne au cor sa forme définitive en fabriquant le double-cor.

Sa perce est conique, ce qui induit une technique et une acoustique différente de la trompette ou du trombone, notamment pour l'emploi des sourdines.



Le quatuor à cordes

Le violon

Il mesure environ 59 à 61cm de longueur et pèse environ 450 grs. La longueur de l'archet de violon mesure environ 75 cm. (S'il était plus court que celui du violoncelle, il serait trop léger et ne donnerait pas assez de force au son.)

*le violon à gauche,
l'alto à droite.*



L'alto

Il mesure environ 64 à 68 cm de long et pèse environ 650 grs. L'archet de l'alto mesure environ 74 cm.

Même si l'alto semble être un gros violon, plusieurs différences importantes le différencient: La taille varie davantage d'un instrument à l'autre. Trois cordes (plus épaisses) sonnent à l'unisson du violon mais leur timbre est très particulier car l'archet utilisé est plus lourd et la caisse de résonance légèrement différente.

Cet instrument est un peu méconnu et la « lourdeur » de l'archet ne permet pas autant de vélocité que le violon. Mais depuis quelques temps, il est considéré à part entière comme un maillon important de la famille des violons.

En Allemagne et en Angleterre, il est appelé « viola », nom dans lequel on reconnaît aisément l'ancêtre viola da braccio.

Le violoncelle

Il mesure environ 130 cm de longueur. Son archet mesure 70 ou 73 cm de long et pèse environ 75 grs.

Le violoncelle est le descendant de la « basse de viole » ou « viola de gamba ». Il se pourrait que ce soit à partir de 1650 qu'il ait été fabriqué, à Brescia, dans la forme que l'on connaît aujourd'hui.

Dès la fin du XVIème siècle, le « cello » est utilisé pour accompagner la voix humaine ou comme basse des orchestres, les « bandes » de violons.



La contrebasse



Elle mesure environ 185 cm de long. Son archet mesure 60 à 65cm.

La contrebasse a derrière elle une histoire longue et mouvementée, remontant au début du XVIème siècle. Avant de parvenir à sa forme actuelle à 4 cordes, elle en eût 5 voire 6. Afin d'être plus maniable, on changea sa forme en l'éloignant de celle du violon pour lui faire des épaules plus basses.

Ce n'est que depuis le milieu du XVIIIème qu'elle fait partie de l'orchestre. C'est l'instrument à cordes qui donne de la force et la structure rythmique.

En jazz, elle est beaucoup utilisée dans la technique pizzicato, c'est à dire sans archet, mais par pincement des cordes par les doigts du musicien.

3. D'autres contes musicaux

De très nombreux contes ont été mis en musique depuis le 19^{ème} siècle.

Des dossiers sur le site de Musique et Culture vous donneront des pistes de travail.

Voici une liste de contes musicaux parmi les plus connus :

Shéhérazade	Maurice Ravel
Les contes de Baba-Yaga	M. Moussorgski et M. Ravel sur un texte traditionnel slave
Cendrillon	Massenet - Rossini
Peer Gynt	Edouard Grieg <i>Actes Sud Junior</i>
L'Apprenti Sorcier	Paul Dukas <i>Actes Sud Junior</i> sur une balade de Goethe
L'enfant et les sortilèges	Maurice Ravel <i>Gallimard Jeunesse</i> sur un texte de Colette
Ma mère l'Oye	Maurice Ravel
La sorcière au placard à balais	Marcel Landowski <i>Gallimard Jeunesse</i> sur un texte de Gripari
Les tableaux d'une exposition	Modest Moussorgski <i>Gallimard Jeunesse</i>
La boîte à joujoux	Claude Debussy <i>Didier Jeunesse</i>
Casse-noisette	Piotr Tchaïkovski <i>Hachette</i>
La flûte enchantée	Wolfgang Amadeus Mozart <i>Didier Jeunesse</i> sur un texte de Schikaneder
Piccolo saxo et Cie	André Popp <i>Ulysse</i>
Carmen	Georges Bizet <i>Gallimard Jeunesse</i>
Le Lac des Cygnes	Piotr Tchaïkovski <i>Musigram</i>
Le carnaval des animaux	Saint-Saëns sur un texte de F. Blanche
La Belle au bois Dormant	Piotr Tchaïkovski
Casse-noisette	Piotr Tchaïkovski
Petrouchka	Igor Stravinsky
L'Oiseau de Feu	Igor Stravinsky
La chèvre de Monsieur Seguin	Frédéric Unterfinger sur un texte de Daudet
Le Joueur de Flûte de Hamelin	Diane Baysang sur un texte de Perrault

Afin d'élargir le travail entrepris avec Pierre et Le Loup, voici des pistes particulières à travailler sur le conte de **Douce et Barbe Bleue**, musique d'**Isabelle Aboulker** et de **L'Apprenti sorcier** de **Paul Dukas**.

► Douce et Barbe bleue / Isabelle Aboulker d'après Charles Perrault

plage 16 Il était une fois

Ressentir comment, musicalement, les personnages sont décrits :

- Anne : sûre d'elle
- Douce : plus gentille, plus discrète
- La mère : intéressée, cherche à persuader, rêve de richesses pour ses filles.
- Le chœur : arrêt – changement de rythme – dramaturgie du texte (ton / rythme / tessiture)

Anne Non, non, non, ma mère

Je n'épouserai pas

décision prise de ne pas épouser

Un homme qui a la barbe bleue

Et des éclairs dans le regard

le regard est un signe extérieur

Non, non, non, ma mère

répétition du « non, non, non » très décidé

Je n'épouserai pas

Ma sœur sera, je crois

Bien meilleure compagne que moi

Douce Non, non, non, ma mère

Ne m'abandonnez pas

Elle fait appel, elle attend de l'aide

A l'homme qui a la barbe bleue

Et des orages dans la voix
 Ma sœur sera, je crois
 Bien meilleure compagne que moi
La mère Voyons, voyons mes filles
 Chères petites filles
 Sa demande en mariage
 Mérite considération
 Pensez à sa fortune
 Aux dentelles, aux rubans
 Aux longs colliers de perles
 Dont il vous couvrira
 Une pareille occasion
 Ne se produira pas deux fois.

la voix appartient davantage à l'intimité

pas de répétition du « non, non, non »

prend par les sentiments. Sont-elles si petites ?

elle ne voit que la richesse mais pas le personnage

Le chœur

Elles n'ont que faire de ses dentelles
 De ses rubans, de ses bijoux
 Elles n'ont que faire de sa vaisselle
 Et de ses meubles en acajou.
 Ne dit-on pas de lui
 Partout dans le pays
 Qu'il aurait eu déjà
 Plusieurs femmes à son bras ?
 Et d'un sourire entendu
 Ne raconte-t-on pas, par-dessus tout
 Qu'il leur aurait passé la corde au cou ?
 La corde au cou !

le chœur est neutre et clairvoyant

il fait le point

*il nous éclaire également sur les non-dits de la mère
 d'une situation pourtant connue par le peuple !*

répétition pour accentuer l'horreur

Plage 17 le grand bal

Découvrir le texte

Barbe Bleue

Allumez les chandelles
 Dans toute la maison !
 Trouvez des musiciens
 Je veux entendre des violons !
 Qu'on prépare en cuisine
 Le plus grand des festins !
 Je veux les meilleurs plats
 La meilleure viande, le meilleur pain !
 Ne mettez en carafe
 Que des vins d'exception !
 Belle robe grenat
 Parfum subtil et délicat
 Nettoyez porcelaine !
 Couverts d'or et d'argent !
 Je veux que tout scintille
 Parquets et marbres étincelants !

ton décidé, scandé

donne des ordres

on sent le pouvoir et la volonté de plaire

ce souci de propreté, de lustre est-il habituel ?

Le chœur

Ce soir il y a bal au château
 Rien ne sera trop bon
 Rien ne sera trop beau pour tous les invités
 Les huit cent invités de Barbe Bleue
 Ce soir il y a bal au château
 Rien ne sera, rien ne sera trop beau
 Pour celles et ceux que Barbe Bleue a invités

rythme de valse

étonnement dans cette phrase

Médailles de foie gras
 Gigot d'agneau en chemise
 Ballotin de canard
 Sauté de bœuf aux olives
 Foie de veau, risotto
 Velouté de potiron
 Chou farci, poule au pot
 Fricassée de champignons
 Fruits confis, macarons
 Et crème fouettée, fouettée à la mode
 Caramel, mille-feuilles
 Fine mousse au chocolat
 Bien battue,
 Battue comme il faut
 Ratatouille, oeufs pochés
 Brochettes de langoustines
 Financiers, Pithiviers
 Poissons à la florentine
 Mayonnaise ou beurre blanc

*accélération du tempo dans l'énoncé du menu
 pour montrer la quantité des mets,
 l'étalage de la richesse*

Les deux sœurs

Que de délicatesse
 Et d'aimables attentions
 Ce Barbe Bleue ma foi
 N'est certes pas
 Celui q'on croit
 J'imaginai un ogre
 C'est un prince charmant
 Qui a la barbe bleue
 Mais un sourire bienveillant
 Que de délicatesse
 Et d'aimables attentions
 Que de délicatesse
 Et d'aimables attentions
 Ce Barbe Bleue

Reprise du thème avec beaucoup de suspense

*comprendre la construction du duo
 avec son écriture en canon*

A partir de ce texte, l'on peut réaliser un travail de recherche de vocabulaire sur le thème de la gastronomie

Le goût

Un **gourmet** – le **gastronome**

Barbe Bleue propose des **mets fins** – **délicats**

Nous nous **délectons** à l'énumération de ces mets. Rien qu'à leur évocation, nous les **savourons**.

Si nous sommes **gourmands**, **friands** de toutes ces bonnes choses, nous nous **pourléchons** les babines d'avance !

Un ogre **engloutirait** cela en un **clin d'œil**, il **dévorerait** ces plats avec appétit, il se **gaverait** de toutes ces plats ;

Mais **vorace**, **goulu**, il ne saurait se satisfaire et resterait **insatiable**.

Ce repas sera le contraire de **frugal** ou **maigre**. Il ne sera pas moins **simple** ou **sobre**. Il est bien au contraire **raffiné**, avec des **mets choisis**. On dira qu'il est **copieux**, que dis-je **abondant**, **plantureux**, **pantagruélique**, ...

Mais nulle allusion aux **sauces et épices**. Ces plats seraient-ils **insipides**, **fades** ? Aurait-on oublié les **assaisonnements** ?

Une viande **épiciée**, **relevée**, **corsée** est tout de même plus agréable . elle devient **savoureuse**, **succulente** !

Alors, **aises**-tu – **adores**-tu – te **régales**-tu – ou **détestes**-tu ces plats ?

Ce que je sens

Les odeurs – **l'air** – **les bouffées** (souffle qui arrive par intermittence) **les parfums** et **les senteurs** (des fleurs ou herbes) **le fumet** (de la viande) **l'arôme** (du café ou du thé) **le bouquet** (du vin) **les relents** (d'alcool – de vas) **les puanteurs**, **les effluves** (de parfum) et les **émanations** (de gaz)

Respirer une odeur – **sentir** (avec son odorat) – **flairer** – **humer**

Dégager une odeur **agréable** : **s'exhaler** – **embaumer** – **fleurer** – **parfumer** – **émaner** – **flotter** – **dégager** – **se répandre** – **imprégner**, **désagréable** : **empester** – **puer**

Je qualifie ce que je ressens : odorant – **malodorant** / agréable – désagréable – **nauséabond** – **fétide** / **pur** – **vicié** – **confiné** / **frais** – **grisant** – **capiteux** / **discret** – **fin** – **puissant** – **pénétrant** / **délicat** – violent / léger – lourd – **tenace** / **suave** – **poivré** / **âcre** – **amer** – **acidulé** – doux – sucré / **irritant** – apaisant / **léger** – **suffocant**

► L'apprenti sorcier/ Paul Dukas d'après Goethe

Comme pour Pierre et le Loup, cette œuvre a fait l'objet d'un dessin animé produit par les Studios Walt Disney dans Fantasia.

C'est en partant d'une ballade de Goethe que Paul Dukas a écrit un des best-sellers de la littérature musicale. Cette musique à programme a permis de transcrire ce poème en poème symphonique, forme avancée de la symphonie française au XIX^e siècle.

En musique comme en littérature, nous trouvons dans cette œuvre les trois moments de la narration : introduction – développement et conclusion.

Avant de faire découvrir le conte aux enfants, une première écoute leur permettra peut-être de ressentir une ambiance, d'évoquer des situations, des personnages qu'ils chercheront dans leur propre vécu. Peu importe si, à la première écoute, les histoires, les ressentis ne sont pas ceux souhaités par le compositeur. Il est vraisemblable que les idées des élèves s'approchent beaucoup de l'évocation de Saint-Saëns.



Argument du conte

Le vieux maître sorcier habite au fond d'une forêt sombre avec un apprenti qu'il initie aux secrets de la magie. Un jour, devant s'absenter, le maître laisse son apprenti seul au logis pour la journée. Le petit magicien voudrait prendre un bain mais il est trop paresseux pour chercher l'eau à la rivière et en remplir le baquet. Il se souvient par hasard de la formule magique qu'emploie le sorcier pour transformer un balai en esclave. Il décide de se servir de cette formule. Le balai se met aussitôt en marche, saisit un seau, va

vers la rivière et revient verser l'eau dans le baquet. Il renouvelle à plusieurs reprises l'opération à la plus grande joie du jeune apprenti qui n'est pas peu fier de son succès.

Et la baignoire se remplit, se remplit jusqu'à être prête à déborder. C'est à ce moment-là que le jeune homme constate avec stupéfaction qu'il n'a jamais entendu le maître dire la formule qui arrêta le balai, ce balai qui, inlassablement, vide ses seaux remplis d'eau et retourne à la rivière. Ce qui devait arriver, arriva.

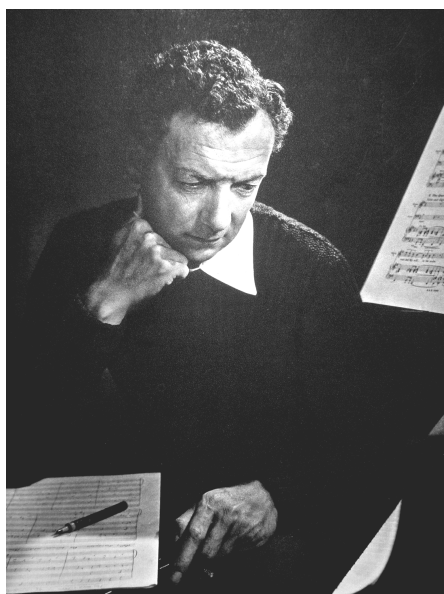
Il y eut une inondation dans la pièce, la baignoire débordant chaque fois qu'un seau y était vidé. Terrifié et impuissant, le jeune apprenti s'empare d'une hache et cherche à abattre son esclave. Mais au lieu d'arrêter le travail, ce sont deux bouts de balai qui entrent en action, le deuxième s'emparant d'un autre seau et partant lui aussi à la rivière pour effectuer sa tâche. Seau après seau, le baquet déborde toujours et toujours.

L'inondation tourne à la catastrophe et le jeune homme est de plus en plus désespéré. Heureusement, le vieux maître est de retour et d'un mot magique, chasse les esprits, non sans réprimander son apprenti écervelé. Le calme revient et tout rentre dans l'ordre.

Suivre la musique pas à pas

0 - 12''	- 1 -	Calme dans la maison. Mystère planant	notes tenues aux violons= mystère thème aux bois.
12 - 33''	- 2 -	Le balai est immobile dans son coin.	notes tenues aux cordes thème successivement à la clar./hob./flûte
33 - 44''	- 1 -	Toujours un grand mystère.	
44 - 1'03	- 2 -	Le balai reste immobile.	
1'03 - 1'13		Une idée traverse l'esprit de l'apprenti. Il vient d'apercevoir le balai et pense à la formule.	+ rapide (trompette bouchée)
1'13 - 1'33		L'idée se précise.	- lent (cordes et harpe)
1'33 - 1'43		il prend sa décision.	- rapide (cordes et trompette)
1'43 - 1'52	- 3 -	Montrant la rivière du geste.	
1'52 - 1'57		il ordonne au balai de chercher de l'eau.	timbales
1'57 - 2'10	- 4 -	Après un temps d'attente, le balai soubresaute,	basson
2'10 - 2'39		et se met en marche vers la rivière.	
2'39 - 2'50	- 4 -	Il s'exécute avec zèle.	
2'50 - 3'03		Voici la rivière.	
3'03 - 3'16	- 4 -	Ayant rempli ses deux seaux, le balai rentre.	cuvres
3'16 - 3'50		le verse dans la cuve, puis repart	glockenspiel
3'50 - 4'14		Nombreux aller-retours.	
4'14 - 4'25		Le balai s'arrête. Les cuves sont pleines.	
4'25 - 4'33	- 4 -	Mais il repart!	thème aux violons
4'33 - 4'53	- 4 -	Comme il est content !	thème aux violoncelles marche sautillante aux contrebasses
4'53 - 5'08		L'eau commence à déborder.	violons
5'08 - 5'14		L'apprenti s'affole, cherche à arrêter le balai.	+ cuivres
5'14 - 5'43		Il a oublié le mot magique. C'est l'inondation.	thème de l'eau aux cordes
5'43 - 5'52	- 5 -	Terrifié, il appelle au secours.	thème de l'eau aux cordes
5'52 - 6'20			thème de la frayeur aux bois
6'20 - 7'05	- 6 -	casse le balai.	appels de + en + pressants
7'05 - 7'12			
7'12 - 7'30	- 7 -	Mais les morceaux se relèvent	contrebasson
7'30 - 7'54	- 4 -	et repartent gaillardement.	contrebasson + clarinette basse
7'54 - 8'34		L'inondation reprend de plus belle.	cuvres accentuent la catastrophe
8'34 - 8'39	- 6 -	il appelle au secours.	cors et trompettes
8'39 - 9'10	- 4 -	Déluge	coups de timbales et trompettes
9'10 - 9'15		L'apprenti va être emporté par les flots	cordes par glissandi
9'15 - 9'25		lorsque le maître arrive enfin.	
9'25 - 9'44	- 5 -	Alors que l'apprenti est épuisé.	
9'44 - 9'54	- 8 -	D'un geste, le sorcier arrête la magie	
9'54 - 10'		et le calme revient.	
10' - 10'05	- 2 -	le balai retrouve sa place.	basson
10'15 - 10'49	- 1 -	La paix est revenue.	cordes.

4. « Variations sur un thème » de Benjamin BRITTEN « The young person's guide to the orchestra »



L'enseignement musical a toujours été très fort en Angleterre et tous les collèges avaient d'excellentes chorales ainsi que des ensembles instrumentaux voire un orchestre symphonique. Les autorités faisaient régulièrement des commandes à des compositeurs anglais pour fournir un matériau musical adapté à ces formations.

Commandée en 1946 par le ministère britannique de l'éducation, cette pièce pour grand orchestre symphonique est une œuvre pédagogique doublée d'un hommage de Britten à son illustre aîné, Purcell (1659-1695). Britten a utilisé comme unique matériau sonore, un thème du Rondeau "Abdelazer" de Purcell, tiré d'une de ses musiques de scène. Il exploite ce thème simple mais majestueux en le répétant maintes fois sous forme de variations. Dans un premier temps, il le fait entendre par chaque famille de l'orchestre à part. Puis, dans un deuxième temps, c'est chaque instrument de chaque famille qui est mis en valeur, jouant une variation de ce thème

– *variation voulant dire déformation du thème qui reste néanmoins reconnaissable* -. Ainsi l'auditeur a tout loisir d'entendre le timbre propre à chaque instrument ainsi que la couleur sonore de la famille à laquelle il appartient.

On est proche de la démarche de Prokofiev à cela près que Britten exploite l'ensemble des instruments de l'orchestre sans utiliser le support d'un conte.

Dès l'introduction, le thème est présenté, par tout l'orchestre, solennel, majestueux, puissant, dans un tempo assez rapide, joué avec ampleur. Les enfants pourront être invités à imaginer dans quelles occasions cette musique pourrait être interprétée : cérémonie, fête dans un château, ... et bien sûr concert.

Sur le CD pédagogique mis à disposition des collègues pour la préparation du projet « Pierre et le Loup », vous trouverez plusieurs extraits du même thème repris après la présentation par tout l'orchestre, par les différentes familles d'instruments, les cordes, les bois, les cuivres.

Cela pourra être l'occasion pour vous de détailler avec les élèves la constitution de chacune de ces familles :

- **CORDES** violons (I et 2) - altos - violoncelles et contrebasses

- **BOIS** flûte – hautbois – clarinette – basson (et pour être plus précis piccolo – flûte traversière – hautbois – cor anglais – clarinettes (soprano – alto – basse - ...) – basson et contrebasson)

- **CUIVRES** trompette – cor – trombone – tuba

- **PERCUSSION** famille dont il est difficile de citer tous les instruments (joué par les mêmes musiciens) des timbales au marimba passant par les cymbales, le triangle, la caisse claire,

Pour une découverte de l'intégralité de l'œuvre, vous pourrez trouver de fort judicieuses informations sur le site : <http://storage.canalblog.com/80/64/399779/21615723.pdf>

5. Pistes pédagogiques

► Chant

Apprentissage d'un chant sur la thématique des contes et du loup :
ARIA 2013 « Loup y es-tu ? » Olivier Walch (documents sur le site Musique et Culture)

♣ Voir Fiche élève 10 : Chant Loup y es-tu ?

► Ecoute de la musique du film.

En plus de la musique de Prokofiev, le metteur de scène du film a ajouté des bruitages assez caractéristiques d'ambiances sonores hivernales.

Divers bruits parsèment le film qu'il serait intéressant de répertorier et ... d'imiter avec les moyens du bord disponibles à l'école (papiers – souffle des enfants – bois – gaines électriques - ...)

► Reconnaissance des instruments de l'orchestre

Outre le fait que tous les instruments de l'orchestre ne soient pas audibles dans cette pièce, il est bon pour les enfants d'entendre les sonorités de chacun des instruments dans d'autres morceaux afin qu'il s'habituent à leur timbre et qu'ils soient en capacité de les différencier les uns des autres.

Ainsi dans le présent document, vous sont détaillées quelques pistes des **Variations sur un thème** de Purcell de Benjamin Britten.

Vous pouvez également trouver sur le site de Musique et Culture un document sur « **Le Carnaval des Animaux** » pièce qui permet aussi de travailler la reconnaissance des timbres de certains instruments, dans un autre contexte.



A. Loup et développement durable

Le sujet du loup est assez délicat en ce moment, en France en particulier, avec le retour du grand canidé. Ainsi fleurissent de nombreux sites polémiques (pour ou contre le loup)...

Le site officiel du gouvernement propose des articles intéressants:

www.loup.developpement-durable.gouv.fr/

Le site du film de Nicolas Vanier est également un support intéressant pour nos élèves

www.loup-lefilm.com

B. Des liens avec le CRDP d'Alsace

Comme pour chaque film de la saison «Ecole et cinéma» vous trouverez des ressources nombreuses et utiles sur le site du CRDP :

http://www.crdp-strasbourg.fr/main2/ecole_elementaire/cinema/

C. Les ressources des "Enfants de cinéma"

Egalement beaucoup de pistes intéressantes sur les sites officiels du dispositif :

<http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/pierre-loup.html>

<http://site-image.eu/index.php?page=film&id=431>

C. Les fiches-élève

Des fiches destinées aux élèves vous permettront d'engager un travail de compréhension du film, de lecture et d'écriture.

N° Fiche	Titre	Objectifs
1	Pierre et le loup par Sergueï Prokofiev	Lecture
2	Pierre et le loup par Suzie Templeton	Lecture
3	Les critiques du film	Développement de l'esprit critique
4	Les expressions autour du loup	Travail sur la langue
5	Les personnages	Compréhension du film
6	La mémoire du film	Construction d'une culture cinématographique
7	Les sentiments	Reconnaissance et gestion des émotions
8	Les étapes du film	Compréhension de la trame narrative
9	« Ami-Ami » texte de Rascal	Travail autour d'un album
10	Chant: Loup y-es-tu?	Apprentissage d'un chant

► Pierre et le loup par Sergueï Prokofiev

Un beau matin Pierre ouvrit la porte du jardin et s'en alla dans les prés verts. Sur la plus haute branche d'un grand arbre, était perché un petit oiseau, ami de Pierre.
5 " Tout est calme ici. " gazouillait-il gaiement. Un canard arriva bientôt en se dandinant, tout heureux que Pierre n'ait pas fermé la porte du jardin. Il en profita pour aller faire un plongeon dans la mare, au milieu du pré.

Apercevant le canard, le petit oiseau vint se poser sur l'herbe tout près de lui.
10 " Mais quel genre d'oiseau es-tu donc, qui ne sait voler ? " dit-il en haussant les épaules. A quoi le canard répondit : " Quel genre d'oiseau es-tu qui ne sait pas nager ? " Et il plongea dans la mare. Ils discutèrent longtemps, le canard nageant dans la mare, le petit oiseau voltigeant au bord.

15 Soudain quelque chose dans l'herbe attira l'attention de Pierre, c'était le chat qui approchait en rampant. Le chat se disait : " L'oiseau est occupé à discuter. Je vais en faire mon déjeuner. " Et comme un voleur, il avançait sur ses pattes de velours. " Attention ", cria Pierre, et l'oiseau aussitôt s'envola sur l'arbre. Tandis que du milieu de la mare le canard lançait au chat des " coin-coin " indignés,
20 le chat rôdait autour de l'arbre en se disant : " Est-ce la peine de grimper si haut ? Quand j'arriverai, l'oiseau se sera envolé. "

Tout à coup Grand-père apparut. Il était mécontent de voir que Pierre était allé dans le pré. " L'endroit est dangereux. Si un loup sortait de la forêt, que ferais-tu ? " Pierre ne fit aucun cas des paroles de son grand-père et déclara que les grands
25 garçons n'avaient pas peur des loups. Mais Grand-père prit Pierre par la main, l'emmena à la maison et ferma à clé la porte du jardin.

Il était temps. A peine Pierre était-il parti, qu'un gros loup gris sortit de la forêt. En
30 un éclair, le chat grimpa dans l'arbre. Le canard se précipita hors de la mare en caquetant. Mais malgré tous ses efforts, le loup courait plus vite. Le voilà qui approcha de plus en plus près, plus près, il le rattrapa, s'en saisit et l'avalait d'un seul coup.

35 Et maintenant voici où en était les choses : le chat était assis sur une branche, l'oiseau sur une autre, à bonne distance du chat, bien sûr, tandis que le loup faisait le tour de l'arbre et les regardait tous deux avec des yeux gourmands.

Pendant ce temps, derrière la porte du jardin, Pierre observait ce qui se passait, sans
40 la moindre frayeur. Une des branches de l'arbre, autour duquel tournait le loup, s'étendait jusqu'au mur. Pierre s'empara de la branche, puis monta dans l'arbre. Alors Pierre dit à l'oiseau : " Va voltiger autour de la gueule du loup mais prends garde qu'il ne t'attrape. " De ses ailes, l'oiseau touchait presque la tête du loup qui sautait furieusement après lui pour l'attraper. Oh que l'oiseau agaçait le loup ! Et

45 que le loup avait envie de l'attraper ! Mais que l'oiseau était bien trop adroit et le loup en fut pour ses frais.

Pendant ce temps, Pierre fit à la corde un nœud coulant, et les descendit tout doucement. Il attrapa le loup par la queue et tira de toutes ses forces. Le loup, se
50 sentant pris, se mit à faire des bonds sauvages pour essayer de se libérer. Mais Pierre attachait l'autre bout de la corde à l'arbre, et les bonds que faisaient le loup ne firent que resserrer le nœud coulant.

C'est alors que les chasseurs sortirent de la forêt. Ils suivaient les traces du loup et tiraient des coups de fusil. Pierre leur cria du haut de l'arbre : " Ne tirez pas. Petit
55 oiseau et moi, nous avons déjà attrapé le loup. Aidez-nous à l'emmener au jardin zoologique. "

Et maintenant, imaginez la marche la marche triomphale : Pierre est en tête ;
60 derrière lui, les chasseurs traînaient le loup, et, fermant la marche le Grand-père et le chat. Le grand-père, mécontent, hochait la tête en disant : " Ouais ! Et si Pierre n'avait pas attrapé le loup, que serait-il arrivé ? " Au-dessus d'eux, l'oiseau voltigeait en gazouillant : " Comme nous sommes braves, Pierre et moi. Regardez
ce que nous avons attrapé. "

65



► Pierre et le loup par Susie Templeton

Pierre, jeune orphelin, vit dans une chaumière entourée de hauts murs en bordure d'une profonde forêt de Russie. Son grand-père très protecteur veille sur lui. Ils
5 sont isolés des habitants de la ville, là où vivent des enfants inconnus, un dresseur d'ours inquiétant et des chasseurs bêtes et agressifs.

Les seuls compagnons de Pierre sont un gentil canard et un oiseau blessé qui a besoin d'un ballon pour voler. Ces animaux le poussent à s'aventurer hors de
10 l'enceinte de la maison. Malgré l'interdiction de sortir de son Grand-père, la curiosité de Pierre l'emporte. Il s'empare des clés et s'élance dans la forêt pour l'explorer.

Les trois amis se retrouvent sur un lac gelé où ils s'amuse à glisser. Une dispute éclate alors entre l'oiseau et le canard, attirant l'attention du gros chat du Grand-
15 père.

Le vacarme provenant de l'extérieur réveille le Grand-père qui ordonne à Pierre de rentrer. C'est seulement quand Pierre est en sécurité à l'intérieur que le Loup arrive.
20

Le danger oblige le chat à trouver refuge sur une petite branche. Le canard a moins de chance : il tente, en vain, d'échapper aux dents du loup et se fait avaler tout cru.

Mais les petits garçons comme Pierre n'ont pas peur des loups. Avec l'aide de
25 l'oiseau, il grimpe sur un des murs puis dans un arbre, et muni d'une corde, il attrape le loup au lasso. C'est cependant lui qui se trouve entraîné par la corde et qui se balance devant les dangereuses mâchoires du loup ! À chaque fois que le loup essaie de le mordre, la corde se tend et Pierre bascule hors de sa portée.

Les deux chasseurs qui tirent à tort et à travers dans la forêt se retrouvent devant
30 Pierre et le loup épuisé. Ils paniquent et ratent leur cible.

Le grand-père sort immédiatement, un fusil à la main, mais comme Pierre maîtrise la situation, ils enferment le loup dans une cage qu'ils attachent sur le toit de la
35 voiture du grand-père. Le loup pourra rapporter un bon prix au marché de la ville.

La foule se masse autour de la voiture et tout le monde est impressionné par l'acte de bravoure de Pierre. Les enfants poussent des cris de joie et se moquent du loup emprisonné. Pierre est le héros du jour, il est celui qui a réussi là où les adultes et
40 les méchants chasseurs ont échoué.

Cependant, Pierre comprend les conséquences de son acte, et avant qu'il ne soit trop tard, il ouvre grand la cage. Le loup s'élance alors à travers la
45 foule prise de panique et retourne dans les profondeurs de la forêt.



► Les critiques du film

A partir de la lecture de ces critiques, imagine ta propre analyse du film.

L'Express (Julien Welter)

« L'Oscar 2008 du court-métrage d'animation n'est pas volé. Avec une audace incroyable, Suzie Templeton revisite le conte musical de Prokofiev, dans lequel Pierre et ses amis animaux chassent un loup féroce... »

Télérama (Cécile Mury)

« Pas de voix off, pas de dialogues : la musique, rien que la musique, pour faire danser les images. Séquences d'une poésie ébouriffée, petit monde réaliste, bricolé de morceaux de tôle et de bouts de ficelle. Les animaux, loup y compris, ont le charme dépenaillé de ces vieilles peluches d'enfance oubliées au fond d'un placard. »

Le Monde (Isabelle Regnier)

« La réussite du film tient à son atmosphère, qu'embellit l'artisanat des marionnettes et de l'animation en 3D. Les allures de vieilles peluches déplumées des animaux en particulier leur donnent l'apparence à la fois misérable et extrêmement familière de joujoux ressortis par hasard d'un coffre à jouets... »

20 Minutes (Stéphane Leblanc)

« Primée pour ce film à Annecy et aux Oscars à Hollywood, la Britannique Suzie Templeton suit à la lettre l'idée de Prokofiev d'associer chaque personnage à un instrument de musique. L'animation met parfaitement en valeur l'expressivité des personnages. Leurs regards en disent plus qu'un long discours. »

Les expressions et proverbes autour du loup

	EXPRESSIONS	SIGNIFICATIONS
1	Avoir une faim de loup.	
2	Être connu comme le loup blanc.	
3	Quand on parle du loup, on en voit la queue.	
4	Se jeter dans la gueule du loup.	
5	Marcher à pas de loup.	
6	Entre chien et loup.	
7	Un froid de loup.	
8	Faire entrer le loup dans la bergerie.	
9	Hurler avec les loups.	
10	Être un vieux loup de mer.	
11	Un jeune loup.	
12	Marcher à la queue leu leu.	
13	Crier au loup	
14	Mon petit loup	
15	La faim fait sortir le loup du bois.	
16	Mener une vie de loup.	
17	Les loups ne se mangent pas entre eux.	
18	L'homme est un loup pour l'homme.	

<i>Un homme ambitieux qui est prêt à tout pour y arriver.</i>
<i>Prendre beaucoup de risques et s'exposer à un grand danger.</i>
<i>Se joindre aux autres pour critiquer ou attaquer.</i>
<i>Être très connu.</i>
<i>Marcher l'un derrière l'autre, comme les loups.</i>
<i>Moment de la journée où il fait trop sombre pour différencier un chien d'un loup.</i>
<i>Appeler à l'aide face à un danger.</i>
<i>L'homme est son propre ennemi.</i>
<i>Les personnes méchantes se soutiennent entre elles.</i>
<i>Avoir très faim.</i>
<i>Terme affectueux</i>
<i>Faire entrer une personne qui peut nuire dans un groupe.</i>
<i>Marcher sans bruit.</i>
<i>Être un marin expérimenté.</i>
<i>Personne qui survient précisément au moment où on parle d'elle.</i>
<i>La nécessité force à faire bien des choses qu'on ne ferait pas sans le besoin de vivre</i>
<i>Mener une vie pas très honnête.</i>

Fiche élève corrigée :

	EXPRESSIONS	SIGNIFICATIONS
1	Avoir une faim de loup.	Avoir très faim.
2	Être connu comme le loup blanc.	Être très connu.
3	Quand on parle du loup, on en voit la queue.	Personne qui survient précisément au moment où on parle d'elle.
4	Se jeter dans la gueule du loup.	Prendre beaucoup de risques et s'exposer à un grand danger.
5	Marcher à pas de loup.	Marcher sans bruit.
6	Entre chien et loup.	Moment de la journée où il fait trop sombre pour différencier un chien d'un loup.
7	Un froid de loup.	Un froid très rigoureux.
8	Faire entrer le loup dans la bergerie.	Faire entrer une personne qui peut nuire dans un groupe.
9	Hurler avec les loups.	Se joindre aux autres pour critiquer ou attaquer.
10	Etre un vieux loup de mer.	Être un marin expérimenté.
11	Un jeune loup.	Un homme ambitieux
12	Marcher à la queue leu leu.	Marcher l'un derrière l'autre, comme les loups.
13	Crier au loup.	Appeler à l'aide face à un danger.
14	Mon petit loup.	Terme affectueux.
15	La faim fait sortir le loup du bois.	La nécessité force à faire bien des choses qu'on ne ferait pas sans le besoin de vivre.
16	Mener une vie de loup.	Mener une vie pas très honnête.
17	Les loups ne se mangent pas entre eux.	Les personnes méchantes se soutiennent entre elles.
18	L'homme est un loup pour l'homme.	L'homme est son propre ennemi.

► Les personnages

Relie chaque personnage à son instrument



Le basson



La flûte traversière



Le hautbois



La clarinette



Les trois cors



Les timbales et la grosse caisse



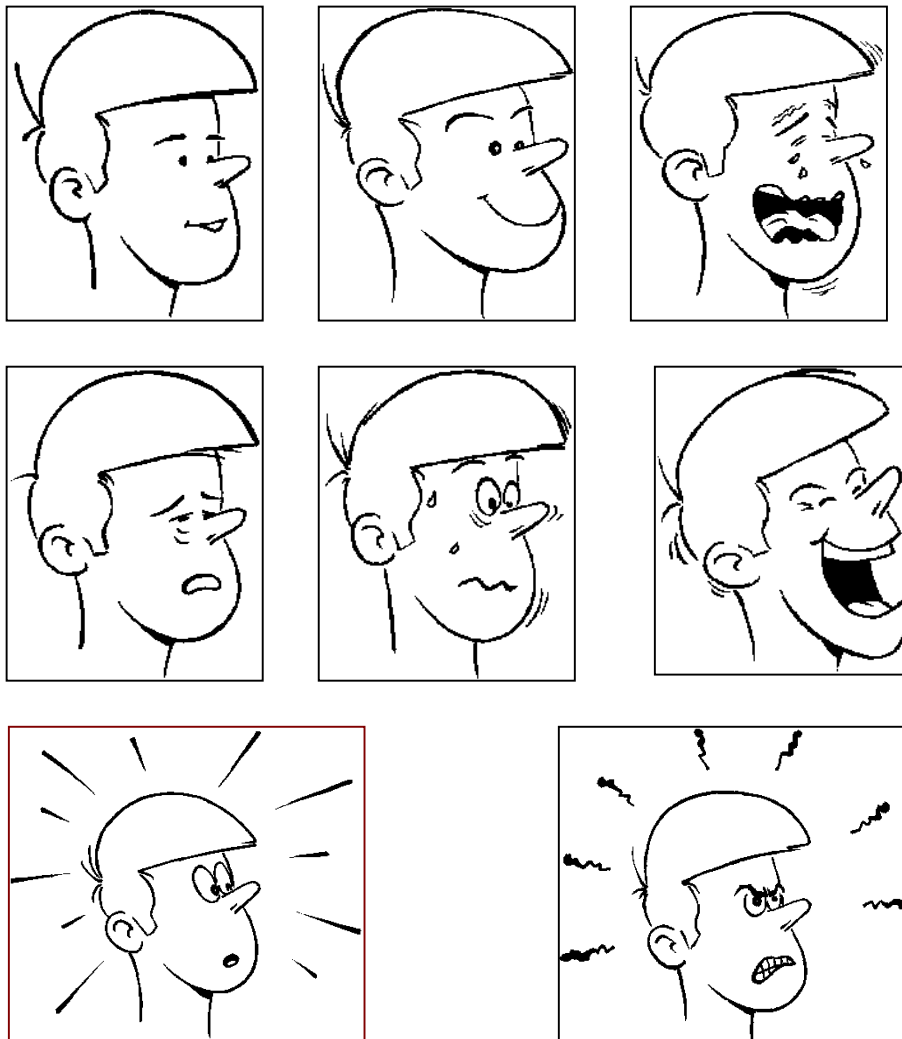
Le quatuor à cordes



► Les sentiments

Associer une carte à un intitulé ou définir un intitulé.

Chacun tire une de ces cartes et est invité (mais jamais obligé) à dire quand il a ressenti l'émotion représentée. *L'objectif est d'apprendre à reconnaître ses émotions, à prendre conscience que toute émotion a une histoire et une signification, qu'elle peut être gérée, qu'il est important d'exprimer ce que l'on ressent, de chercher à qui on peut en parler.*



TRISTE

TRANQUILLE

FATIGUÉ

EFFRAYÉ

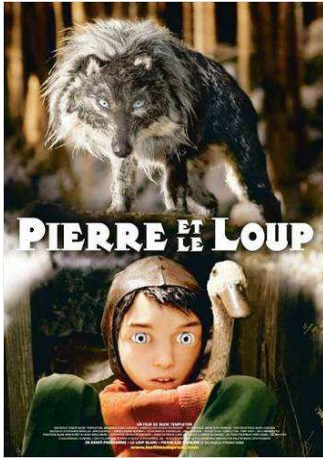
EN COLERE

CONTENT

ETONNÉ

HEUREUX

► La mémoire du film



Titre du film :

Nom du réalisateur :

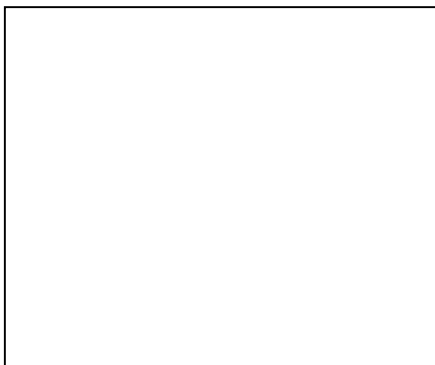
Lieux du film :

Des mots clés pour définir le film :

Le personnage principal du film :

Les autres personnages :

Choisis-en un, décris le lien avec le personnage principal :



Les instruments de musique :

Les mots qui symbolisent l'enfermement :

► Les étapes du film

Numérote dans l'ordre les étapes du film

Le grand-père agrippe l'épaule de Pierre, le gronde, lui donne panier en osier et lui ordonne d'aller faire les courses à la ville.

Il se cogne contre un chasseur qu'il ne voit pas et est jeté dans une poubelle.

L'oiseau se laisse tomber du haut d'un poteau et s'écrase dans un tas de patates. Son infirmité le rend maladroit et le transforme en « oiseau sauteur ».

Pierre tente d'ouvrir le cadenas à l'aide d'une brindille de bois, soulève ensuite un morceau de tôle pour se créer une petite fenêtre. Pierre et le canard regardent vers l'extérieur.

Le grand-père se lève, il est très faible, vieux, usé.

Le montreur d'ours est vêtu d'un long manteau de fourrure, il tient dans une main une dizaine de ballons très colorés.

Le chat tombe à l'eau en essayant d'attraper l'oiseau.

Pierre a dérobé la clef du cadenas et accompagné de l'oiseau et du canard, il parvient à sortir par la porte arrière de la maison de son grand père.

Le grand-père est à l'affût, il tient en joue quelque chose, un danger guette. Lequel ?

A son arrivée en ville, il y a un échange de regards entre Pierre et une petite fille blonde.

Pierre libère le loup.

Le grand-père dort profondément avec le chat posé sur son corps.

Pierre et son grand-père emmènent le loup en ville dans une cage.

Pierre réussit à capturer le loup.

Pierre et le canard vont jouer et glisser ensemble sur la glace.

Le loup finit par être capturé par la corde et un filet.

Les premières notes de musique apparaissent.

Le loup est affamé et il ne fait qu'une bouchée du canard.

L'oiseau est affublé du ballon gonflé à l'hélium. Il doit l'aider l'oiseau à voler mais au contraire, la ficelle nouée autour du corps de l'animal l'empêche de déployer ses ailes.

L'oiseau retrouve sa liberté.

Pierre, le canard et l'oiseau découvrent le monde derrière la palissade.

AMI-AMI

RASCAL & GIREL

Pastel, Ecole des Loisirs, 2002.

Dans une jolie vallée vivaient sans se connaître
Un gentil petit lapin et un grand méchant loup.
Le gentil petit lapin habitait tout en bas de la vallée
Dans une petite maison blanche.

Le grand méchant loup habitait tout en haut
de la vallée dans une grande maison noire.

« Le jour où j'aurai un ami,
j'aimerais qu'il soit petit comme moi
se disait chaque matin le gentil petit lapin.
Mais d'ami comme lui,
Le petit lapin n'en avait point.

Dans sa grande maison noire,
Le grand méchant loup se disait chaque soir :
« Le jour où j'aurai un ami,
je l'aimerai immensément ! »

Au saut du lit, le petit lapin déjeunait
d'un jus de jeunes carottes et de quelques
tendres feuilles d'épinard et de laitue.
« Le jour où j'aurai un ami, j'aimerais
qu'il soit végétarien comme moi »,
se disait chaque matin le gentil petit lapin.
Mais d'ami comme lui,
Le petit lapin n'en avait point.

Dans sa grande maison noire,
Le grand méchant loup se disait chaque soir :
« Le jour où j'aurai un ami,
je l'aimerai tendrement ! »

Après avoir déjeuné, le petit lapin dessinait
Sur les pages blanches d'un grand carnet :
Des châteaux hantés, de jolies princesses,
Des chevaliers héroïques et des animaux
Fantastiques en couleurs.
« Le jour où j'aurai un ami, j'aimerais qu'il sache
dessiner comme moi », se disait chaque matin
le gentil petit lapin.
Mais d'ami comme lui, le petit lapin n'en avait point.

Dans sa grande maison noire,
Le grand méchant loup se disait chaque soir :
« Le jour où j'aurai un ami,
je l'aimerai avec talent ! »

Le petit lapin aimait aussi jouer.
Aux dés, aux cartes, aux dames, aux échecs.
« Le jour où j'aurai un ami,
j'aimerais qu'il sache jouer comme moi »,
se disait chaque matin le gentil petit lapin.
Mais d'ami comme lui, le petit lapin n'en avait point.

Dans sa grande maison noire,
Le grand méchant loup se disait chaque soir :
« Le jour où j'aurai un ami,
je l'aimerai, même mauvais perdant ! »

Le petit lapin collectionnait tout, ou presque.
Les timbres rares. Les cailloux blancs.
Les billes de verre. Les branches d'arbres
Aux formes étranges. Les nids abandonnés.
« Le jour où j'aurai un ami, j'aimerais
qu'il soit collectionneur comme moi »,
se disait chaque matin le gentil petit lapin.
Mais d'ami comme lui, le petit lapin n'en avait point.

Dans sa grande maison noire,
Le grand méchant loup se disait chaque soir :
« Le jour où j'aurai un ami,
mon amitié ne sera pas banale ! »

Un beau jour, ce jour-là arriva...
Le grand méchant loup descendit tout en bas de la vallée
où vivait le gentil petit lapin. Il l'aperçut en bordure
l'un chemin de terre où poussaient pêle-mêle de la luzerne
... et des fleurs des champs
Lorsque le loup arriva à sa hauteur, le lapin sursauta
et, ne sachant trop que faire, lui tendit la brassée
de coquelicots qu'il venait de cueillir.

Le grand méchant loup prit le gentil petit lapin blanc
par la main et serra dans l'autre le joli bouquet rouge
écarlate. « Personne ne m'a jamais offert de fleurs...
Tu es mon ami... »
« Je ne veux pas de toi comme ami. » criait le petit lapin.
« Je veux que mon ami soit petit et tu es grand !
Je veux que mon ami aime les légumes et tu n'aimes
que la viande ! Je veux que mon ami sache dessiner et
tes dessins doivent être affreux ! Je veux que mon ami
soit joueur et collectionneur et tu ne dois pas l'être ! »

Le grand méchant loup arriva devant
sa grande maison noire. D'un double tour
de clé, il ouvrit la grande porte sombre,
la referma et dit au petit lapin :
« Moi, je t'aime comme tu es. »

Loup y es-tu ?

Paroles et musique: M. et O. WALCH

Swing! $\text{♩} = \text{♪}^3$ 4

Refrain C^6 C^6 C^6 Cycle 3

(Dernier refrain) C^7 F^6 F^6 C^6

Le loup est dans sa ta - nièr' chez lui tout est
Main - te - nant dans sa ta - nièr', le loup ran - g'

de tra - vers croy - ez moi si vous vou - lez le chap' - ron roug' a
ses af - fair', car Mèr' - grand s'est an - non - cée, les a - mou - reux l'ont

C^6 G^6 F^6

é - pou - sé! Et c'est pour ça que de - puis un mois - le
in - vi - tée! Et c'est pour ça qu'a - vec grand fra - cas, ils

C^6 C^7 C^7 C^7 C^7 C^7

loup veut faire la fêt' et n'rang' - pas son chez soi! Loup y'es-tu? que fais-tu?
ont tout net - toy - é, tout re - mis en é - tat ! Loup y'es-tu? Que fais-tu?

C^7 C^7 C^7 C^7 C^7 C^7

loup y'es-tu? que fais-tu? cette fois c'est bien ter - mi - né: les en - fants peuv'
Loup y'es-tu? Que fais-tu? Il est beau, tout ha - bil - lé! Et tout va re -

$\text{A}^{\text{b}7}$ G^7 C^7 Couplet C^6 C^6

se prom' - ner! 1. Mais où ai - je mis mes chaus - sett's?
com - men - cer! 2. Je ne trouv' pas mon pan - ta - lon!
3. Mais où donc est ma che - mi - se?

C^6 C^6 C^6 C^6 C^6

Re - gar - de sous ta ser - viet - te! Et où sont pas - sées mes lu - nett's?
Au mi - lieu de mes ju - pons! Je cher - che par - tout mon cal' çon!
Cer - tain' - ment dans la re - mi - se! Sais - tu où s'planqu' ma cas - quett' gris?

C^7 $\text{A}^{\text{b}7}$ G^7 C^7

Vois dans l'ti roir à chaus set tes!
Peut ê tre - bien sous l'bac à gla çons!
Tu - le - sau ras si tu m'fais un' - bis!

BILAN

Quelles compétences ont été développées dans le cadre de votre projet Ecole et cinéma ?

	Évaluation formative	Évaluation à l'issue du projet
Connaissance d'un art	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Savoirs liés au cinéma comme art</u> Savoir distinguer un film de cinéma d'un produit audiovisuel de consommation après l'expérience de la rencontre avec l'œuvre en salle. 	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Savoirs liés au cinéma comme art</u> Nommer les films, les auteurs dans les films vus, associer un réalisateur à une œuvre.
Construction d'une culture	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Savoirs liés à l'environnement culturel</u> Identifier une salle de cinéma comme un lieu culturel de rencontres (avec les autres, une œuvre, un auteur...), parler des films vus au cinéma dans le cadre de l'école, ou en dehors. 	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Savoirs liés à l'environnement culturel :</u> Distinguer les genres cinématographiques (burlesque, comédie, western...), distinguer les formes cinématographiques (court, animation, noir et blanc...), faire des liens avec des œuvres issues d'autres domaines (littérature, arts plastiques..)
Ouverture au dialogue, à l'analyse et à la comparaison	<p><i>Champ disciplinaire de référence : maîtrise de la langue</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • <u>Savoirs liés au lexique du cinéma :</u> Repérer, identifier puis caractériser des métiers de cinéma, utiliser de manière appropriée certains termes ou notions propres au langage cinématographique permettant de décrire une image, de comprendre le sens produit, d'exprimer un ressenti. • <u>Être capable d'explicitier ses choix.</u> 	<p><i>Champ disciplinaire de référence : maîtrise de la langue</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Langue orale : Utiliser à bon escient les notions propres au langage cinématographique (plan, montage, séquence...) • Langue écrite : Écrire un texte court pour exprimer son point de vue sur un film.
Acquisition de méthodes et de techniques	<p><i>Champ disciplinaire de référence : arts visuels</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • <u>Savoirs liés aux images</u> Décrire et comparer des images en utilisant un vocabulaire approprié, établir des relations entre images et sons, établir les relations entre les procédés repérés dans les œuvres et les effets obtenus. 	<p><i>Champ disciplinaire de référence : arts visuels</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • <u>Savoirs liés aux images</u> Analyser une image à l'aide d'outils construits en classe (notions de cadrage, de point de vue, de champ et de hors-champ...).
Développement d'une pratique artistique	<p><i>Champ disciplinaire de référence : arts visuels</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • <u>Exercer sa pratique</u> Réaliser une affiche de cinéma, un objet de pré-cinéma, une production plastique, en lien avec le film vu et en fonction de consignes. Réaliser en vidéo un plan ou une séquence à partir d'une proposition, respecter le cahier des charges élaboré en classe. 	<p><i>Champ disciplinaire de référence : arts visuels</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • <u>Réinvestir ses acquis dans une production personnelle</u> Respecter le cahier des charges, s'intégrer dans un projet commun, associer une image et un son en vue de produire un sens, une émotion, exercer un regard critique sur son travail (en fonction de l'intention de départ, du résultat).

Merci aux salles partenaires

Palace Lumière ALTKIRCH

Espace Grün CERNAY

Le Colisée COLMAR

Florival GUEBWILLER

Espace Rhénan KEMBS

Bel Air MULHOUSE

Le Saint-Grégoire MUNSTER

Rex RIBEAUVILLE

La Passerelle RIXHEIM

La Coupole SAINT-LOUIS

Vidéo-club STETTEN

Relais Culturel THANN

Gérard Philippe WITTENHEIM

L'équipe départementale « Ecole et cinéma »

Pour *Chantons sous la pluie*

Sylvie Allix, conseillère pédagogique Arts visuels

Frédéric Fuchs, conseiller pédagogique Education Musicale

Valérie Guyot, conseillère pédagogique ASH

Catherine Hunzinger, chargée de mission Action Culturelle DSDEN 68

Erika Kauffmann, conseillère pédagogique circonscription Andolsheim

Stéphanie Pain, coordinatrice «Ecole et Cinéma»

Laurence Picaudé, CDDP 68

et pour l'aide technique **Jean-Marie Ottmann**, reprographie DSDEN 68